



InterActions

Centre de recherche et de partage des savoirs
CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

ARRIMAGE AVEC LES COMMUNAUTÉS
PAR L'ENTREMISE DE
REGROUPEMENTS LOCAUX
DE PARTENAIRES POUR
L'ADOPTION DES OUTILS ET
DES MESSAGES DE
1000 JOURS POUR SAVOURER LA VIE
DE LA FONDATION OLO

MAEVE HAUTECOEUR, M. SC.

BERNARD-SIMON LECLERC, PH. D.

AVRIL 2018

AUTEURS

Maeve Hautecoeur, M.Sc., Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

Bernard-Simon Leclerc, Ph. D., Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal; Département de médecine sociale et préventive, École de santé publique de l'Université de Montréal

COORDINATION DE L'ÉDITION

Geneviève Grenier, CRPS InterActions, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

GRAPHISME

Le Zeste Graphique et Patricia Décarie

RÉVISION LINGUISTIQUE

Daniel Desrochers

DIFFUSION

CRPS InterActions, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal et Fondation OLO

REPRODUCTION

Il est permis de reproduire à des fins purement informatives et non commerciales tout extrait du présent document pourvu qu'aucune modification n'y soit apportée et que les noms des auteurs originaux et de la source soient clairement indiqués.

© Centre InterActions, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

ISBN 978-2-550-81070-4 (en ligne)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada

Table des matières

Résumé et faits saillants	5
Remerciements	7
Introduction	8
1. Méthodologie	10
1.1 Objet et objectifs de l'évaluation	10
1.2 Approche évaluative	11
1.3 Stratégie d'évaluation	11
1.4 Collecte des données	12
1.5 Analyse des données	12
1.6 Considérations éthiques	13
2. Description des regroupements participants	14
2.1 Présentation des regroupements locaux de partenaires	14
2.2 Présentation des organisations participantes	14
3. Résultats généraux de l'ensemble des regroupements	17
3.1 Travail conceptuel : le modèle à implanter	17
3.2 Travail structurel : les moyens mis en place	21
3.3 Travail opérationnel : l'utilisation des outils et la diffusion des messages	23
3.4 Travail relationnel : l'accompagnement offert	25
4. Participation de chaque regroupement local de partenaires	28
4.1 Regroupement de Gatineau	28
4.2 Regroupement d'Antoine-Labelle	34
4.3 Regroupement de LaSalle	37
4.4 Regroupement de Sherbrooke-Est	40
5. Suggestions des partenaires	45
6. Synthèse et conclusion	47
Bibliographie	50
ANNEXE 1 : Collecte de données	51
ANNEXE 2 : Tableau-synthèse d'évaluation	52
ANNEXE 3 : Questions posées aux acteurs d'organismes communautaires	54
ANNEXE 4 : Questions posées lors des groupes de discussion	56
ANNEXE 5 : Douze message-clés de <i>1000 jours pour savourer la vie</i>	57
ANNEXE 6 : Liste des partenaires des RLP	58
ANNEXE 7 : Présentation des organisations participantes	60

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Organisations de la communauté ayant participé au projet pilote.....	15
Tableau 2 : Outils d'intervention et d'accompagnement fournis dans le cadre du projet pilote	19
Tableau 3 : Utilisation faite des outils et diffusion des messages dans le cadre du projet pilote par regroupement local de partenaires.....	24
Tableau 4 : Opinions relatives à l'accompagnement reçu par les regroupements locaux de partenaires	27

Résumé et faits saillants

Dans le cadre du déploiement du *projet 1000 jours pour savourer la vie* de la Fondation OLO, un projet pilote parallèle a été mis sur pied avec des regroupements locaux de partenaires en petite enfance, partant d'une volonté d'arrimage avec les communautés. L'objectif de ce projet est d'amener les parents de jeunes enfants, et spécialement ceux vivant en contexte de vulnérabilité, à adopter de saines habitudes alimentaires au cours des 1000 premiers jours de la vie de l'enfant. Dans ce contexte, divers outils ont été proposés aux intervenants qui rencontrent les familles OLO et les accompagnent dans l'acquisition de saines habitudes alimentaires.

PARTICIPANTS AU PROJET PILOTE

- Quatre RLP ont participé au projet pilote :
 - Antoine-Labelle en forme et en santé
 - Comité 0-5 ans de la Table de quartier 4-Saisons de Sherbrooke Est
 - Hull en santé de Gatineau
 - Table d'action et de concertation enfance famille de LaSalle.
- Les organisations partenaires sont issues principalement de milieux communautaires. Se joignent comme partenaires institutionnels les centres intégrés et universitaires de santé et de services sociaux. Parmi les participants, 17 organisations ont intégré à leur programmation des activités, des outils et des messages en lien avec *1000 jours*.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION DU PROJET PILOTE

Globalement, l'évaluation a permis de mieux comprendre la structuration des réseaux locaux d'action collective autour de la saine alimentation et la contribution possible des RLP à la diffusion des outils et des messages développés dans le cadre du projet.

- L'examen des documents internes, des plans d'action et des bilans des RLP, ainsi que des entrevues individuelles ($n = 30$) et des groupes de discussion ($n = 4$) auprès des partenaires ont permis de documenter le démarrage des projets pilotes dans chaque région, l'implantation des activités en lien avec *1000 jours*, la diversité de la clientèle desservie, l'accompagnement et le soutien offert aux partenaires, les effets perçus, les problématiques vécues par les partenaires ainsi que leur appréciation.

Les partenaires reconnaissent la pertinence du projet et dans un souci d'amélioration continue de l'intervention ont émis des suggestions :

- Assurer le soutien assidu d'une nutritionniste comme personne-ressource
- Offrir un soutien additionnel de ressources et d'accompagnement
- Sensibiliser et former les nouveaux intervenants à l'égard de *1000 jours*
- Veiller à la disponibilité et à l'accessibilité des outils en temps opportun
- Prioriser la sécurité alimentaire avant d'aborder la question de la saine alimentation

Il a été possible de faire ressortir les bons coups, surtout au sujet de la participation des partenaires et de l'appréciation des outils, ainsi que de relever les enjeux et les défis d'un tel projet.

BONS COUPS

Participation des partenaires

- Participation assidue des partenaires des quatre RLP jusqu'à la fin du projet pilote
- Investissement des intervenants dans la réalisation du projet pilote
- Ouverture des intervenants et capacité à s'approprier les outils et les messages de *1000 jours* en adaptant leur utilisation au contexte et aux besoins des clientèles
- Diversité des activités et créativité des intervenants malgré les ressources limitées
- Milieu communautaire propice à la création de liens de confiance privilégiés avec les familles, à la promotion et à l'éducation aux saines habitudes alimentaires
- Sécurité alimentaire priorisée comme action communautaire par rapport à la saine alimentation
- Participation et engagement de nutritionnistes, tant comme personne-ressource, qu'au niveau du démarrage du projet pilote qu'à l'animation d'activités et au transfert de connaissances

Appréciation des outils

- Imagés et adaptés, conçus pour tenir compte de la faible littératie et de la clientèle cible
- Aidants, faciles d'utilisation et malléabilité pratique
- Soutien aux activités et aux interventions
- Traduits pour la plupart en anglais
- Utiles à d'autres fins que purement alimentaires (socialisation, l'expression et le goût d'apprendre des parents, l'éveil à la lecture, etc.)

ENJEUX ET DÉFIS

- Assurer un soutien malgré la rationalisation des ressources
- Encourager davantage l'engagement des nutritionnistes aux interventions sociales et communautaires et à leur intégration dans la communauté dans une perspective de responsabilité populationnelle
- Veiller à l'accessibilité et à la distribution des outils
- Assouplir la gestion et la distribution des outils par les établissements
- Adapter la formation en ligne de la Fondation OLO à l'intention des intervenants du milieu communautaire et réduire le temps de formation requis
- Favoriser une reddition de compte allégée et adaptée au milieu afin de permettre aux partenaires de se concentrer davantage sur les interventions auprès des familles
- Mettre à profit les leçons apprises de cette expérience, poursuivre le travail d'arrimage avec les communautés et investir davantage de ressources pour offrir un soutien continu
- Maintenir le partenariat comme élément fondamental à la réussite, ainsi que la reconnaissance des acteurs communautaires dans la diffusion de la saine alimentation auprès des communautés

Dans l'ensemble, l'évaluation a permis de documenter la réussite du projet pilote et d'identifier plus précisément les forces des partenaires et les points à améliorer, ainsi que la contribution des milieux communautaires et institutionnels.

Remerciements

Les auteurs remercient toutes les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre à l'évaluation.

Tout d'abord, nous adressons nos remerciements aux personnes qui ont été directement interpellées par le projet pilote et qui ont généreusement accepté de participer aux entrevues individuelles ainsi qu'aux groupes de discussion.

Nous tenons ensuite à remercier vivement le personnel de la Fondation OLO pour le soutien et l'intérêt témoignés tout au long de l'évaluation, sans oublier Mélissa Kucbel-Saumier, qui y occupait les fonctions de directrice opérations et projets au moment de la réalisation de l'évaluation.

Enfin, nous voulons remercier Julie Rocheleau et Ana Gherghel de la Direction de l'évaluation à Avenir d'enfants pour leurs suggestions et leurs commentaires formulés à l'égard de la proposition d'évaluation initiale.

Des remerciements s'adressent également à Daniel Desrochers pour la révision linguistique et à Édith Cathcart pour la mise en page du manuscrit.

Cette évaluation a été rendue possible grâce au soutien financier d'Avenir d'enfants et de la Fondation OLO.

Introduction

En 2013, la Fondation OLO lançait le projet « 1000 jours pour savourer la vie¹ » visant à élargir son action et à prolonger le suivi des familles en situation de précarité économique après la naissance de leur enfant, et ce, conformément aux attentes exprimées par les intervenantes OLO. Cette initiative représente de fait la porte d'entrée qui permettra de maintenir le soutien offert aux parents au cours des premières années de vie de leur enfant. Toujours en vigueur, ce projet d'envergure a été rendu possible grâce à l'appui financier des organismes Avenir d'enfants et Québec en forme ainsi qu'aux activités philanthropiques de la fondation.

L'objectif principal du projet est d'amener les parents de jeunes enfants, et spécialement ceux vivant en contexte de vulnérabilité, à adopter de saines habitudes alimentaires au cours des 1000 premiers jours de la vie de l'enfant, incluant la grossesse. Concrètement, *1000 jours* propose divers outils à ceux qui rencontrent les familles OLO et les accompagnent dans l'acquisition de saines habitudes alimentaires.

Le cadre de référence du projet de la Fondation OLO prévoyait l'établissement de collaboration entre les établissements publics de santé et de services sociaux et des acteurs de la communauté dans l'accompagnement des familles. Par ailleurs, Avenir d'enfants – une organisation à but non lucratif issue d'un partenariat entre le gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon – soutient depuis 2002 des communautés locales partout au Québec par le truchement du financement de regroupements locaux de partenaires (RLP) en petite enfance. Ces RLP planifient, réalisent et évaluent des plans d'action visant le développement global des tout-petits et le bien-être des familles de leur territoire. Avenir d'enfants est un projet de société susceptible d'avoir un impact sur les enfants et leur famille ainsi que sur les pratiques des organisations, tout en augmentant la capacité d'agir des communautés locales.

Dans le cadre du déploiement du projet *1000 jours*, la Fondation OLO désirait établir un dialogue avec les communautés par l'entremise d'un projet pilote avec quatre RLP qui incluaient la saine alimentation dans leur planification. À cet effet, la Fondation OLO a mis en place divers moyens, ressources et stratégies afin de développer le projet pilote avec les partenaires des RLP. Par *projet pilote*, nous entendons une action de santé publique visant à tester une intervention. Pour être qualifié de « pilote », un projet doit comporter une composante novatrice et se situer dans une perspective de gain de connaissances en vue de sa généralisation (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 1999). Divers aspects de l'intervention peuvent être testés par un projet pilote, dont sa faisabilité, son acceptabilité et sa capacité de produire les résultats attendus.

La Fondation OLO a voulu y adjoindre un volet évaluatif afin de mieux comprendre la structuration des réseaux locaux d'action collective autour de la saine alimentation et la contribution possible des RLP à la diffusion des outils et des messages développés dans le cadre du projet. Elle désire pouvoir tirer des conclusions sur les apprentissages réalisés au terme des projets pilotes en vue de développer une offre de services adaptée aux communautés locales. Forte de l'expérience acquise, la Fondation OLO a souhaité réitérer sa collaboration avec le Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Nord-de-l'Île-de-Montréal dans l'évaluation de son projet pilote. La démarche d'évaluation de type *développemental* proposée se situe dans un processus d'accompagnement

1 L'expression « 1000 jours » est subséquemment utilisée pour désigner le projet « 1000 jours pour savourer la vie » dans le but d'alléger le texte.

et de soutien au développement des interventions et des collaborations interorganisationnelles et intersectorielles. Le rapport expose les principales constatations de l'évaluation réalisée. Les résultats d'ensemble sont d'abord présentés, puis suivent des résultats plus détaillés par RLP. Quelques pistes d'action viennent clore le rapport.

1. Méthodologie

1.1 Objet et objectifs de l'évaluation

L'évaluation porte sur les processus mis en place au regard des activités des plans d'action des RLP liées à la saine alimentation, incluant la mise en œuvre des projets pilotes, l'appréciation du processus, le soutien à l'implantation et les résultats obtenus.

Plus précisément, l'évaluation ambitionnait de répondre aux questions qui suivent² :

Éléments de la mise en œuvre

- Quels sont les acteurs communautaires qui travaillent avec la clientèle ciblée et qui pourraient intégrer des messages de *1000 jours* ?*
- Quelle a été la réceptivité du projet par les différents acteurs communautaires des RLP ?
- Comment les acteurs communautaires des RLP se sont-ils approprié les outils et les messages de *1000 jours* ou comment ont-ils traduit le projet dans leur réalité ?
- Quelle a été la capacité des RLP à mobiliser les différents acteurs communautaires autour des objectifs de *1000 jours* ?
- Quelles sont les activités actuellement offertes dans la communauté des RLP qui pourraient être bonifiées ?*
- Quel type d'accompagnement et de soutien à l'implantation a été fourni aux acteurs communautaires par les RLP et quelle est leur appréciation à cet égard ?
- Quel type d'accompagnement et de soutien à l'implantation a été fourni aux RLP par la Fondation OLO et quelle est leur appréciation à cet égard ?
- Quels sont les aspects des projets pilotes qui fonctionnent bien ? Quels sont les aspects qui gagneraient à être bonifiés ?*
- Quels ont été les facteurs qui ont facilité ou contraint la mise en œuvre des projets pilotes ?

Éléments des résultats

- Quels sont les modes d'arrimage mis en place avec les acteurs communautaires des RLP ?*
- Quelle a été la contribution des RLP dans la diffusion des messages de *1000 jours*, l'utilisation des outils proposés et le développement d'activités prometteuses adaptées aux spécificités de clientèles locales (p. ex., les communautés culturelles) ?
- Quels ont été les effets perçus de l'accompagnement fourni par la Fondation OLO du point de vue des acteurs communautaires concernés ?

2 Les questions marquées par un astérisque ont été proposées par la Fondation OLO dans le cadre de référence de *1000 jours*.

1.2 Approche évaluative

Le centre InterActions a proposé une démarche d'évaluation « sur mesure » cohérente avec les valeurs inhérentes à *1000 jours*, à savoir une évaluation développementale, participative, formative et centrée sur l'utilisation des résultats. L'*approche participative* et négociée consiste à intégrer l'équipe de pilotage dans les principales étapes de l'élaboration et de la réalisation de l'évaluation. Par *finalité formative*, nous entendons une démarche orientée vers la production d'information propre à améliorer l'action et les pratiques en cours. Le maintien d'une rétroaction continue avec l'équipe de gestion de la Fondation OLO a permis d'éclairer les parties prenantes et d'adapter les interventions à mesure que de nouvelles informations étaient connues. L'*approche centrée sur l'utilisation des résultats* s'appuie sur la collaboration et l'interaction entre les producteurs de connaissances et les futurs utilisateurs des résultats et sur la mise en place des conditions susceptibles d'en optimiser l'utilisation. Par ailleurs, l'*évaluation développementale* est une approche mise sur pied pour guider l'élaboration de programmes novateurs contemporains, souvent caractérisés par une nature complexe, dynamique et imprévisible. Elle s'inscrit dans le sillage des approches participatives et des évaluations basées sur le besoin du requérant et l'utilisation des résultats par les parties prenantes. Elle vise à documenter les changements dans leur contexte, à donner collectivement du sens aux données colligées, à produire des connaissances mobilisables rapidement dans l'action et à apprendre aux utilisateurs à les intégrer à leur pratique courante. Son opérationnalisation concrète est rendue possible par l'intégration à part entière des évaluateurs dans l'équipe des concepteurs des projets pilotes de *1000 jours* et l'établissement d'un partenariat à long terme entre les parties.

1.3 Stratégie d'évaluation

L'évaluation s'appuie sur une étude approfondie, d'inspiration ethnographique de terrain (Caronna, 2010), de cas multiples, à savoir les quatre RLP participants, et la collecte de données de diverses sources auprès des différents acteurs concernés.

La réalisation de l'évaluation repose sur une double inspiration méthodologique :

- L'évaluation des interventions complexes (Campbell et coll., 2000; Craig, 2013), qui estime nécessaire de s'intéresser à la dynamique d'implantation des actions;
- L'évaluation développementale (Fagen et coll., 2011; Patton, 2011), qui permet de développer des connaissances mobilisables rapidement dans l'action.

Le projet d'arrimage de la Fondation OLO avec les RLP représente une démarche collective et concertée de mobilisation des communautés locales regroupant les intervenants de différentes organisations institutionnelles et communautaires dans un contexte de responsabilité populationnelle. L'évaluation, qui a adopté une perspective théorique inspirée d'une conjonction de modèles psychologique, relationnel, organisationnel et social, a cherché à intégrer, dans une même lecture, les relations qui s'établissent (les acteurs) et les organisations (structures, actants). Elle a également cherché à embrasser les multiples réalités qui sont à la fois ancrées dans les expériences du vécu, dans des environnements organisationnels précis et, plus largement, dans le contexte social et politique du moment (Couturier et Etheridge, 2012; Greenhalgh et coll., 2004; Schneiberg et Lounsbury, 2008).

1.4 Collecte des données

Différentes méthodes complémentaires de collectes de données ont été utilisées pour répondre aux questions de l'évaluation, soit :

- L'examen par les évaluateurs des documents disponibles, dont des documents internes de la Fondation OLO, les plans d'action et des bilans des RLP, et leur plan conjoint d'arrimage (annexe 1);
- Des entrevues semi-structurées (en face à face ou par téléphone) basées sur un cadre d'entrevue préétabli intégrant les thèmes que souhaitent aborder les évaluateurs avec les acteurs clés concernés par les actions, dont les conditions locales ayant influé sur l'implantation, le processus de traduction de l'innovation et les stratégies d'accompagnement;
- Des groupes de discussion animés par les évaluateurs s'appuyant sur les interactions entre les différents acteurs rencontrés au moyen d'un cadre d'entrevue préétabli.

La collecte des données a été effectuée entre janvier et mars 2017. Au total, 30 entrevues individuelles ont été menées auprès de différents acteurs, à savoir les coordonnateurs des RLP, des représentants des organismes communautaires et d'autres acteurs de la communauté, des professionnels de centres intégrés de santé et de services sociaux, et des agents d'Avenir d'enfants et de Québec en forme (annexe 2). Un questionnaire spécifique a été élaboré pour chaque catégorie de répondants. La version destinée aux organismes communautaires est présentée à titre d'exemple (annexe 3). Des entretiens libres ont également eu lieu avec l'équipe de la Fondation OLO. Enfin, une entrevue de groupe a été effectuée auprès des partenaires de chacun des RLP entre mai et juin 2017 (annexe 4).

1.5 Analyse des données

Une première analyse par RLP des données colligées a été effectuée à partir des entrevues individuelles et des documents administratifs disponibles. Les membres des RLP ont ensuite été rencontrés afin de valider et de bonifier l'analyse effectuée par l'équipe d'évaluation, et d'exprimer tout autre commentaire pertinent sur le projet pilote de façon à en accroître la validité écologique. Les partenaires rencontrés ont unanimement confirmé que la synthèse qui leur a été présentée traduisait fidèlement leurs propos et la situation qui prévaut dans leur RLP respectif.

Les données qualitatives ont donné lieu à une analyse manuelle de contenu thématique. Le contenu a été analysé de façon croisée par deux évaluateurs à partir d'une lecture attentive et parallèle du matériel écrit. Le traitement de l'information qualitative a été réalisé selon une formule classique basée sur l'écoute des enregistrements audio et l'analyse de contenu des transcriptions intégrales, des résumés et des autres documents. Le contenu a été codé, structuré et analysé en fonction des thèmes prévus dans les modèles théoriques retenus.

Par ailleurs, nous avons documenté la mise en œuvre des actions, la mise en place des conditions facilitant cette mise en œuvre, les activités de production (extrants) et les résultats immédiats observés selon le modèle de Cloutier et de ses collaborateurs (2015) adapté au contexte du projet pilote de la Fondation OLO.

Selon ces auteurs, toute forme d'initiatives sociales collectives engage, à différents degrés, quatre types de travail que nous avons adaptés au présent projet :

1. Le travail conceptuel renvoie aux fondements conceptuels et théoriques du changement attendu ou du modèle à implanter, en l'occurrence l'approche *1000 jours*. Il consiste en la création de sens en vue de promouvoir l'engagement des divers acteurs concernés.
2. Le travail structurel renvoie aux capacités formelles d'action des acteurs concernés par le changement et, conséquemment, aux conditions et aux arrangements mis en place pour favoriser l'expérimentation des nouvelles façons de faire et l'adoption du changement par les acteurs visés. Il concerne les ressources allouées ainsi que les stratégies et les moyens entrepris pour assurer le déploiement de l'approche *1000 jours*.
3. Le travail opérationnel renvoie à la mise en œuvre concrète du changement. Il réfère aux activités réalisées ainsi qu'à l'utilisation des outils et à la diffusion des messages.
4. Le travail relationnel renvoie à l'accompagnement du changement, c'est-à-dire au soutien offert aux acteurs concernés et aux moyens de communication mis en place en vue de favoriser la mise en œuvre efficace des trois autres types de travail.

1.6 Considérations éthiques

Le projet n'a pas été soumis pour approbation éthique à un comité d'éthique de la recherche (CÉR) puisque l'activité proposée en était clairement une d'évaluation, que le but poursuivi en est un d'amélioration des services et des pratiques et que le projet se conforme aux règles relatives à la protection des sujets, à la confidentialité des renseignements personnels obtenus et aux critères proposés dans la note de clarification du ministère de la Santé et des Services sociaux concernant les compétences des CÉR (MSSS, 2007). Les membres de l'équipe d'évaluation adhèrent aux lignes directrices en matière d'éthique de la Société québécoise d'évaluation de programme, de la Société canadienne d'évaluation et de l'*American Evaluation Society*³.

Sous réserve d'un consentement libre et éclairé obtenu auprès de chacun des informateurs clés, le contenu des entrevues, des entretiens et des groupes de discussion a été enregistré sur bande audio. À défaut d'avoir obtenu un tel consentement, des notes de l'information livrée par les informateurs clés ont été consignées de façon manuscrite.

Les évaluateurs ont utilisé les renseignements obtenus pour produire une analyse et des documents d'évaluation et de transfert de connaissances qui seront remis à la Fondation OLO et rendus publics avec l'accord de cette dernière. Aucune information permettant d'identifier directement un participant ne sera publiée ou transmise à qui que ce soit. Seuls les membres de l'équipe d'évaluation ont pris connaissance du matériel brut. À la fin du projet d'évaluation, tous les renseignements transmis seront détruits, et ce, dans la plus courte période prévue par la loi.

3 Voir la page 7 de <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/depot/document/2479/Cadre-Reference-Ethique-Eval.pdf>

2. Description des regroupements participants

2.1 Présentation des regroupements locaux de partenaires

Quatre RLP ont participé au projet pilote à la suite de l'invitation de la Fondation OLO. Il s'agit des regroupements Antoine-Labelle en forme et en santé, du Comité 0-5 ans de la Table de quartier 4-Saisons de Sherbrooke Est, de Hull en santé de Gatineau (se sont joints en cours de route au RLP les Partenaires du secteur Aylmer) ainsi que la Table d'action et de concertation enfance famille de LaSalle. Ces quatre RLP en petite enfance financés par Avenir d'enfants ou Québec en forme, planifient, réalisent et évaluent, comme tout autre RLP du Québec, des plans d'action visant le développement global des tout-petits et le bien-être des familles de leur territoire. Ces RLP ont toutefois la particularité d'intégrer des activités liées à l'alimentation et aux saines habitudes alimentaires. Effectivement, tel que spécifié dans leur plan d'action respectif, la saine alimentation est une des composantes de leur planification :

- Antoine-Labelle en forme et en santé promeut un mode de vie physiquement actif et une saine alimentation chez les jeunes de 0 à 17 ans et leur famille. Leur programmation vise l'accessibilité à une alimentation variée à faible coût. Une prise en charge partagée des activités à La Mèreveille (un centre de ressources périnatales géré par Naissance-Renaissance des Hautes-Laurentides) a été privilégiée comme action.
- Comité 0-5 ans de la Table de quartier 4-Saisons de Sherbrooke Est a comme objectif d'augmenter la capacité d'agir des parents vulnérables pour combler les besoins de base de leur famille. L'organisme souhaite que les enfants puissent manger suffisamment et sainement tous les jours. Des ateliers thématiques de cuisine destinés aux familles d'enfants de la naissance à 5 ans ont été retenus comme action.
- Hull en santé a pour objectif principal de diminuer le stress financier vécu par les parents à l'égard de l'alimentation saine en leur permettant de diversifier leurs habiletés et en leur offrant différentes stratégies. L'action retenue consiste en des ateliers de cuisine économique favorable à l'adoption de menus plus variés et équilibrés malgré les contraintes d'un budget limité.
- Les Partenaires du secteur Aylmer se mobilisent pour améliorer la qualité de vie de la communauté en favorisant l'engagement des résidents. Le regroupement cherche à développer un partenariat entre les organismes locaux pour mieux accompagner les familles vulnérables dans le développement d'habiletés en saine alimentation.
- La Table d'action et de concertation enfance famille de LaSalle a comme objectif d'améliorer la capacité d'auto-prise en charge des familles. L'action privilégiée par le regroupement est l'offre d'outils de gestion permettant d'assurer une saine alimentation malgré un budget limité. Nutri-Centre LaSalle a été désigné comme le porteur d'action du projet pilote pour ce secteur.

2.2 Présentation des organisations participantes

Les organisations partenaires au projet pilote appartiennent essentiellement aux milieux publics et communautaires. Se joignent comme partenaires institutionnels les centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS et CIUSSS). Les quatre RLP participants comptent dans leur rang entre 16 et 35 partenaires (annexe 6). Parmi eux, 17 organisations ont intégré à leur programmation des activités, des outils et des messages en lien avec l'approche *1000 jours*.

S'ajoute à cela près d'une cinquantaine d'organisations ayant simplement reçu des outils⁴. Le tableau 1 présente ces partenaires⁵.

TABLEAU 1 : ORGANISATIONS DE LA COMMUNAUTÉ AYANT PARTICIPÉ AU PROJET PILOTE

Antoine-Labelle	Sherbrooke Est	Gatineau	LaSalle
CISSS des Laurentides	CIUSSS de l'Estrie –CHUS	CISSS de l'Outaouais	CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal
La Mèreveille	Naissance Renaissance Estrie	Centre alimentaire Aylmer	Nutri-Centre LaSalle
Centre de la famille des Hautes-Laurentides	Réseau d'appui aux familles monoparentales	Les Enfants de l'Espoir de Hull	Maison des familles de LaSalle
	Marraine Tendresse de l'Estrie	2 centres de pédiatrie sociale de Gatineau	Centre de la petite enfance Familigarde
	3 centres de la petite enfance (CPE)	Centre de ressources Connexions	J'apprends avec mon enfant (JAME)
	14 responsables en services de garde en milieu familial (RSG)	Maison communautaire Daniel-Johnson	Collective Community Services
	La Grande Table		Bureau de consultation jeunesse
	Moisson Estrie		Centre Prisme
	Alliance sherbrookoise pour des jeunes en santé		Club garçons et filles de LaSalle
	Groupe d'achat l'Accorderie		

Légende : Bleu = CIUSSS/CISSS, vert = organisations ayant intégré concrètement des activités de *1000 jours*, jaune = organisations ayant simplement reçu les outils.

4 Cette information est fournie à titre indicatif seulement; aucune information sur l'usage des outils n'a été colligée dans le cadre de l'évaluation du projet pilote.

5 Les missions et les services des principaux partenaires du projet pilote sont présentés à l'annexe 7.

- Parmi les 29 partenaires du RLP d'Antoine-Labelle, 3 se sont joints au projet pilote, soit La Mèreveille, le Centre de la famille des Hautes-Laurentides et le CISSS des Laurentides.
- Le RLP de Sherbrooke-Est compte 29 partenaires. Quatre organisations ont participé, dont Naissance-Renaissance Estrie, le Réseau d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie, Mairaine Tendresse de l'Estrie et le CIUSSS de l'Estrie – CHUS.
- À Gatineau, six organisations ont participé, soit le Centre alimentaire Aylmer, deux Centres de pédiatrie sociale de Gatineau, les Enfants de l'Espoir de Hull, le Centre de ressources Connexions et le CISSS de l'Outaouais.
- Parmi les 13 partenaires du RLP de LaSalle, quatre ont participé au projet pilote, soit Nutri-Centre LaSalle comme acteur principal, la Maison des familles de LaSalle, le Centre de la petite enfance Familigarde et le CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal.
- Les organismes montrés en jaune dans le tableau 1 ont été identifiés dans les plans d'arrimage. Bien que nous sachions que ces organismes ont reçu les outils, nous ne détenons aucune information sur l'usage qu'ils en ont fait.

3. Résultats généraux de l'ensemble des regroupements

Cette section présente les résultats d'ensemble du projet pilote qui se dégagent des quatre études de cas. Ils sont rapportés selon les quatre types de travail qui, d'après le modèle de Cloutier et de ses collaborateurs (2015), sont requis dans l'implantation de toute forme d'initiatives sociales collectives.

Pour chacun des types de travail, des éléments objectifs sont d'abord mentionnés, puis les perceptions des répondants interrogés sont rapportées.

3.1 Travail conceptuel : le modèle à implanter

Selon le modèle d'analyse adopté, le travail conceptuel renvoie aux fondements du changement attendu ou du modèle à implanter, en l'occurrence l'approche *1000 jours*, en arrimage avec les communautés. Il réfère plus particulièrement au cadre de référence, aux messages clés et aux outils développés.

Il convient de rappeler que le cadre de référence n'a pas été conçu spécifiquement pour le milieu communautaire. Comme le rappelle le cadre de référence (p. 13), le document s'adresse globalement aux intervenantes OLO qui pratiquent en CSSS, aux cadres en charge d'équipes de périnatalité de même qu'aux accompagnateurs et accompagnatrices des organismes communautaires qui œuvrent auprès des futurs et nouveaux parents en situation de faible revenu et des autres acteurs des communautés qui interviennent auprès de la clientèle ciblée par *1000 jours pour savourer la vie*. L'objectif de l'approche *1000 jours pour savourer la vie* est d'aider les femmes enceintes, les futurs papas et les parents d'enfants de moins de deux ans, spécialement des familles qui vivent sous le seuil de faible revenu, à acquérir de saines habitudes alimentaires au cours de la période allant de la grossesse de la mère à la deuxième année de vie de l'enfant, soit environ mille jours.

Dans l'atteinte de cet objectif, trois comportements alimentaires sont ciblés : bien manger, cuisiner et manger en famille. Selon les auteurs du cadre de référence, « c'est en misant sur ces trois comportements qu'il sera possible de favoriser le développement des enfants sur les plans affectif, physique et moteur, social et moral, cognitif et langagier, tout en diminuant l'impact de l'insécurité alimentaire ». À un plus haut niveau, pour la Fondation OLO, l'atteinte de l'objectif de *1000 jours* passe par l'arrimage des efforts des professionnels du réseau de la santé et des services sociaux et des organismes communautaires. À cet égard, la Fondation OLO mise sur quatre objectifs⁶ :

1. Appuyer les actions prioritaires des RLP visant la saine alimentation chez les parents de jeunes enfants à l'aide des messages et des outils de *1000 jours* qui, au besoin, seraient adaptés afin d'en favoriser la réception au sein des communautés;
2. Mieux comprendre les besoins des acteurs du communautaire concernant leur travail sur les saines habitudes alimentaires des tout-petits;

6 Document interne de la Fondation OLO « Arrimage avec les communautés dans le cadre de 1000 jours pour savourer la vie » (mai 2016).

3. Partager les apprentissages communs par rapport à l'acquisition de saines habitudes alimentaires par les parents de jeunes enfants et faire ressortir les stratégies gagnantes pour ensuite les partager à l'échelle du Québec;
4. Identifier comment l'action combinée du réseau de la santé et des services sociaux et de la communauté peut renforcer et légitimer les messages de *1000 jours*.

Le projet pilote d'arrimage avec les communautés a été rendu possible grâce à la participation des RLP. Par le dialogue, la Fondation OLO souhaitait mieux comprendre comment les outils et les messages de *1000 jours* peuvent appuyer les priorités et les actions existantes et à venir, tout en explorant avec les RLP les conditions favorables à l'atteinte des objectifs du projet.

L'approche *1000 jours* propose divers messages et outils à ceux et à celles qui rencontrent et accompagnent les familles OLO. Un guide d'accompagnement complémentaire en appui à l'intervention et aux outils, intitulé *Fiches d'aide à l'intervention*, a également été rédigé à l'intention des intervenantes OLO et des autres praticiens qui accompagnent les familles avec de jeunes enfants. Les messages détaillés, rédigés en fonction des périodes de développement de l'enfant et des comportements ciblés, sont présentés en détail à l'annexe 5. Les outils privilégiés et les messages qui y sont associés sont par ailleurs résumés dans le tableau 2.

La Fondation OLO s'est adjoint la collaboration d'experts en nutrition, en périnatalité et en petite enfance, de courtiers de connaissances, et d'intervenants dans les établissements de santé et de services sociaux pour réaliser son cadre de référence, et développer son approche et ses outils. Ainsi, une recension des écrits scientifiques, une revue des « bonnes pratiques » existantes et l'établissement de liens entre les données probantes et les pratiques recensées ont été effectués afin de dégager des programmes, des stratégies et des moyens d'action éprouvés sous-jacents au modèle théorique et à la vision écosystémique de *1000 jours*. L'approche proposée repose sur cinq stratégies d'intervention, soit le développement de l'autonomie, la reconnaissance des besoins des parents, la cohérence des messages transmis, la diversité des interventions et des activités d'apprentissage et l'engagement du réseau de la santé et des services sociaux et des communautés⁷.

Selon les partenaires, le milieu communautaire serait en effet bien placé pour diffuser l'approche *1000 jours* : les familles développent des liens de confiance avec les intervenants des organismes qu'elles fréquentent et se sentent moins jugées que par le milieu institutionnel. En ce sens, les intervenants ont rapporté l'importance des liens directs et informels au quotidien avec les familles. Au surplus, les organismes communautaires rejoignent des familles qui ne fréquentent pas nécessairement les CLSC. Ainsi, le milieu communautaire permet d'assurer la continuité de la prise en charge et du suivi de sa clientèle en établissant un échange régulier d'informations. Dans le cadre du projet pilote, les intervenants se perçoivent en quelque sorte comme des agents multiplicateurs, porteurs des messages de *1000 jours*.

Par contre, certains partenaires interrogés individuellement et en rencontre de groupe se sont questionnés à mots couverts sur le bien-fondé du maître d'œuvre du projet, en l'occurrence la Fondation OLO. La Fondation OLO est-elle le porteur de dossier le mieux placé ? La légitimité d'intervenir sur des problématiques de santé publique revient-elle vraiment à une fondation ? Qui est le mieux placé pour être le porteur de dossier pour des projets qui nécessitent l'apport de plusieurs fonctions, disciplines et organismes ? Davantage questionnement que véritable opposition, ces commentaires ont été formulés face au constat du délaissement graduel des responsabilités gouvernementales.

7 Voir <http://fondationolo.ca/wp-content/uploads/2014/09/1000-jours-cadre-reference-vfinalecomplet.pdf>

TABLEAU 2 : OUTILS D'INTERVENTION ET D'ACCOMPAGNEMENT FOURNIS DANS LE CADRE DU PROJET PILOTE

Outils d'intervention et d'accompagnement	Message lié à l'outil
Planification des achats et des repas	
▪ Bloc-notes de menus et de listes d'épicerie	▪ La planification permet de gagner du temps et d'optimiser le budget consacré à l'alimentation.
Brochures de recettes adaptées	
▪ Brochure <i>Bonjour la vie!</i>	▪ Cuisiner avec les aliments offerts dans le cadre de l'intervention nutritionnelle OLO peut être facile, économique, rapide et agréable, en plus d'offrir à la femme enceinte des mets nutritifs et savoureux.
▪ Brochure <i>De la saveur au bout des doigts</i>	▪ Cuisiner peut être simple, abordable et agréable, en plus de permettre d'offrir à sa famille des mets nutritifs et savoureux.
Objets du quotidien	
▪ Pot à lait – <i>Pour un départ en santé</i>	▪ Une saine alimentation favorise le développement de l'enfant et lui permet de connaître un départ en santé dans la vie.
▪ Assiette pour enfant – <i>Manger ensemble, c'est bon!</i>	▪ Les repas en famille favorisent le développement global de l'enfant (dimensions langagière, cognitive, sociale et morale, physique et motrice, affective) et permettent de passer des moments plaisants autour de la table.
Livres pour bébé	
▪ <i>Bienvenue à table!</i>	▪ Les repas en famille favorisent le développement global de l'enfant (dimensions langagière, cognitive, sociale et morale, physique et motrice, affective) et lui permettent d'acquérir de saines habitudes alimentaires en prenant ses parents pour modèles.
▪ <i>Découvre les aliments avec moi!</i>	▪ Les aliments de base sont variés et simples à intégrer dans les repas.

Outils d'intervention et d'accompagnement	Message lié à l'outil
Capsules vidéo pour les parents	
▪ Comportements alimentaires	▪ Messages variables selon les capsules vidéo afin de favoriser le développement de saines habitudes alimentaires. Chaque capsule est liée à l'un des trois comportements principaux de <i>1000 jours pour savourer la vie</i> .
▪ Techniques culinaires	▪ Cuisiner avec des ingrédients de base peut être simple, plaisant, peu coûteux et permettre la préparation de plats savoureux.
Formation en ligne	
▪ Formation en ligne destinée aux intervenants sur l'approche <i>1000 jours</i> et sur la saine alimentation en période périnatale	▪ Ne s'applique pas

La plupart des partenaires sont déjà bien conscients de l'importance de la saine alimentation auprès des familles; l'approche *1000 jours* vient appuyer leur position, leur discours et leurs interventions. Cependant, la saine alimentation n'est pas nécessairement une composante intégrée à la mission première de tous les organismes communautaires, ce qui explique que bien que certains aient intégré les outils et les messages de *1000 jours* à leurs activités, d'autres ont simplement distribué les outils sans offrir d'activité particulière. Il convient de noter que ce ne sont pas tous les partenaires qui diffusent les messages tel que proposé par la Fondation OLO. Au contraire, plusieurs intervenants utilisent plus librement les outils sans se contraindre à de quelconques consignes préétablies. Ils s'adressent souvent à une clientèle plus large que celle privilégiée par *1000 jours*, soit les familles comportant des enfants d'au plus deux ans. Les organisations participantes ont en quelque sorte adapté les outils à leur propre réalité afin de mieux répondre à des besoins locaux diversifiés.

Certains répondants ont remis en question le modèle de changement de comportement perçu comme prépondérant dans l'approche *1000 jours*. Ils insistent pour dire que la connaissance et la bonne volonté ne suffisent pas pour mener au changement et que le seul message de bien manger laisse les personnes avec bien peu de moyens: l'action simultanée de plusieurs stratégies leur paraît plus efficace. De nombreux répondants ont fait part de la plus grande priorité qu'ils accordent à la sécurité alimentaire avant la saine alimentation. Ils donnent l'exemple des nouveaux arrivants qui font face à différentes problématiques, dont se loger, se déplacer et se nourrir bien avant de penser à « bien manger » ou de « manger en famille ». L'accès à la nourriture est prioritaire pour toutes les clientèles desservies par les milieux communautaires participants. L'idée de « bien manger » n'est pas le premier message véhiculé auprès des familles vivant en

situation de précarité économique, puisque celui-ci est imprégné d'une certaine connotation moralisatrice et normative. Une intervenante en fait la remarque :

« Je pense que l'approche nécessite d'être quelque peu revue en ce qui a trait aux messages à transmettre à des familles qui ont des budgets très restreints. Elles aimeraient être capables de mettre du brocoli ou de la laitue sur la table. Quand tu es sur l'aide sociale, tu ne te paies pas de légumes frais, tu t'achètes des conserves. »

« Manger en famille » est par contre l'un des messages qui a été le mieux accueilli par les familles, justement parce qu'il est possible pour plusieurs personnes de se réunir pour partager un repas, et ce, peu importe les conditions de vie ou le contenu des assiettes. Les intervenants se disent sensibles aux besoins et aux réalités vécues par les familles; ainsi, selon les situations, un message en particulier est privilégié à d'autres.

Voici quelques commentaires formulés par les participants lors des discussions de groupe à propos de leur expérience dans le projet pilote :

« Même avant le projet de la Fondation OLO, nous intégrions déjà toutes ces notions-là et transmettions des messages semblables; ce n'est donc pas nouveau pour nous. Les outils permettent cependant d'officialiser les choses et d'offrir un cadeau aux familles. »

« Les outils concernent des messages que nous transmettons déjà, mais ça nous donne un objet concret à remettre en main propre aux personnes et ça aide à retenir la clientèle plus longtemps. Le simple fait de recevoir quelque chose de gratuit amène les gens à rester sur place pour voir la suite. »

« C'est bien beau de proposer des messages à l'intention des familles, mais avant toute chose, il faut que ceux-ci soient bien compris et intégrés par les intervenants. Il faut que les intervenants s'approprient minimalement la matière pour être capable de répondre aux nombreuses questions portant sur l'alimentation. Ce n'est pas mon domaine d'expertise ! Pour moi, c'est plus compliqué. »

3.2 Travail structurel : les moyens mis en place

Selon le modèle d'analyse adopté, le travail structurel renvoie aux conditions, aux ressources et aux moyens mis en place pour assurer le déploiement de l'approche *1000 jours*. À cet égard, la Fondation OLO a mis en place différents moyens, ressources et stratégies afin de développer le projet pilote avec les partenaires des RLP.

À souligner, cependant, la Fondation OLO aspirait à jouer un rôle de soutien secondaire une fois les outils présentés aux organismes des RLP. Dès le départ, la fondation prévoyait que le développement des activités et l'intégration des outils émergeraient des organismes eux-mêmes. Dans cette optique, deux personnes-ressources par région pilote ont été désignées pour agir d'intermédiaires principaux avec la Fondation OLO.

Tout d'abord, des représentants de la Fondation OLO ont présenté le projet pilote aux RLP, en résumant l'approche et en présentant les outils et les messages développés. Les intervenants

ont eu accès au cadre de référence, au support de la présentation de *1000 jours* ainsi qu'à la formation et aux autres ressources en ligne. Une personne-ressource de la Fondation OLO était également disponible pour répondre aux questions, le cas échéant, et assurer le suivi avec les partenaires. La Fondation OLO, comme toute autre organisation, a connu des enjeux de roulement de personnel et, conséquemment, de transfert de dossiers qui ont pu affecter les liens créés avec les personnes-ressources des RLP. Cette même personne-ressource, chargée des communications avec les RLP, a entre autres organisé quatre « appels de coordination ». Ces rencontres téléphoniques consistaient notamment en échanges entre partenaires sur leur expérience respective, un rappel des objectifs du projet pilote d'arrimage avec les communautés, un rappel de la formation en ligne, un état de situation de l'implantation et une mise au point concernant le processus d'évaluation des outils effectué directement par le personnel de la Fondation OLO.

Sur recommandation de la Fondation OLO, chaque RLP participant au projet pilote a développé un plan d'action conjoint, qui consistait en l'explicitation des stratégies envisagées pour favoriser l'arrimage des objectifs de *1000 jours* avec les activités des organismes communautaires. Ce plan comportait les objectifs, les activités prévues, le nom des personnes qui en étaient responsables et les collaborateurs considérés importants, ainsi qu'un échéancier. En fin de projet, les plans d'action d'arrimage conjoints ont été complétés et ajustés par les partenaires et remis à la Fondation, rapportant ainsi les activités réalisées et le nombre de participants.

Enfin, les centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS et CIUSSS) avaient la responsabilité de gérer les commandes et de distribuer les outils aux organismes communautaires. À proprement parler, il n'y avait pas de limite d'outils à allouer par organisme dans le cas du projet pilote (ce n'était pas le même mode de distribution que pour le déploiement de *1000 jours* dans le réseau de la santé et des services sociaux). Malgré cet état de fait, la chose a été perçue différemment. La Fondation OLO souhaitait seulement que les outils soient commandés en nombre raisonnable en vue d'une utilisation rapprochée et non dans l'idée de se constituer des réserves pour un futur plus éloigné.

La majorité des partenaires interrogés ont reconnu le sérieux du cadre de référence de *1000 jours*, mais ont jugé que l'information qui s'y trouvait s'adressait davantage à des professionnels de la santé et des services sociaux qu'à des intervenants du milieu communautaire. Comme nous en avons fait allusion précédemment, plusieurs intervenants ont rapporté le défi que représentait l'appropriation des messages par des profanes et leur transmission subséquente à la clientèle. Plus d'un se sentait insuffisamment outillé en matière de nutrition pour répondre aux questions des familles. Un avis similaire nous est parvenu quant à la formation en ligne, qui a été perçue comme inadaptée pour le milieu communautaire et trop énergivore en temps.

Dans l'ensemble, les appels de coordination ont été appréciés par les partenaires pour le moment d'échange avec d'autres vis-à-vis qu'ils permettaient. Ce ne sont cependant pas tous les intervenants qui y ont participé. De manière générale, la distribution des outils et l'accessibilité à ceux-ci ont été plus fortement critiquées. Dans certains cas, des organismes communautaires prêts à commencer leurs activités n'avaient pas accès au matériel. Dans d'autres cas, des RLP auraient apprécié recevoir plus d'outils que ce qui leur a été remis. L'obligation de commander les outils par l'intermédiaire des CISSS ou des CIUSSS a été décrite par plusieurs. À leurs yeux, elle contribuait à maintenir une hiérarchie de pouvoir qui se traduisait par une subordination du milieu communautaire au milieu institutionnel et entravait la collaboration parfois fragile entre les parties.

Selon les participants, les ressources allouées au projet pilote étaient limitées, voire insuffisantes dans certains cas : plusieurs ont déploré l'indisponibilité du soutien des nutritionnistes des CISSS et

des CIUSSS. De leur point de vue, les nutritionnistes sont encore peu engagés dans la communauté quant aux activités de santé publique et au mandat de responsabilité populationnelle. Enfin, les exercices à caractère administratif (reddition de compte, commande d'outils et administration de questionnaires d'évaluation) en provenance de la Fondation OLO et des établissements publics (CISSS et CIUSSS) a été critiquée par plusieurs intervenants. Leur organisation ne disposant pas de personnes dédiées à ces fonctions, toute tâche de cette nature devient un fardeau.

3.3 Travail opérationnel : l'utilisation des outils et la diffusion des messages

Selon le modèle d'analyse adopté, le travail opérationnel renvoie à la mise en œuvre du changement. Il réfère concrètement aux activités réalisées ainsi qu'à l'utilisation des outils et à la diffusion des messages.

La planification du projet pilote dans les quatre RLP a été assez similaire : la Fondation OLO a approché les coordonnateurs de RLP (qui incluaient des activités sur les saines habitudes alimentaires dans leur plan d'action) pour les inviter à participer au projet pilote. L'approche *1000 jours*, ses outils et les messages clés correspondants ont été présentés aux RLP intéressés et quatre d'entre eux ont décidé de participer au projet pilote.

Afin d'assurer le bon développement du projet, chaque RLP s'est expressément doté d'une personne-ressource responsable de faire les liens nécessaires avec leurs partenaires, la Fondation OLO et les CISSS ou les CIUSSS. Ces quatre personnes-ressources sont toutes nutritionnistes de formation. Responsables du dossier *1000 jours* dans leur milieu, elles ont présenté le projet et les outils aux intervenants et, dans plusieurs cas, ont animé des activités en lien avec la saine alimentation. Elles ont également pris en charge la distribution des outils aux partenaires par l'entremise de leur établissement.

Dans plusieurs milieux, le démarrage du projet a été retardé, et ce, pour différentes raisons, dont la planification des rencontres avec les partenaires. Dans plusieurs cas, même lorsque les organismes communautaires étaient prêts à amorcer leur participation au projet, ils n'ont pu recevoir les outils promis. Cette situation a engendré un conflit de gestion de temps et d'horaire. Cependant, un des RLP a fait exception puisqu'il a pu commencer le projet rapidement, grâce au soutien significatif de l'équipe de son CIUSSS.

Les activités ont été réalisées de 2015 à 2017. Pour la plupart des partenaires, les activités en lien avec *1000 jours* sont à ce jour terminées. Cependant, lors de la réalisation de la présente évaluation, plusieurs activités étaient toujours en cours et d'autres devaient avoir lieu durant les semaines suivantes. L'implantation des activités dans le cadre du projet pilote ainsi que l'utilisation qui a été faite des outils reflètent la diversité des organisations participantes et des clientèles desservies. Par exemple, des organismes communautaires en sécurité alimentaire ont offert des cuisines collectives en utilisant les brochures de recettes adaptées de la Fondation OLO, tandis que d'autres organismes qui n'offraient pas de tels ateliers dans leur programmation diffusaient malgré tout les outils et les messages de *1000 jours* auprès des familles qu'ils accueillaient. Certains partenaires ont privilégié les livres pour enfants pour transmettre les messages, alors que d'autres ont tenu des cafés-causeries sur la saine alimentation.

La prestation d'activités a varié considérablement d'un organisme à l'autre : certains ont mis sur pied une seule activité relative à *1000 jours*, tandis que d'autres ont tenu des ateliers pendant plusieurs mois. En général, les activités étaient dispensées à des groupes. Des interventions et des suivis individuels permettant la transmission des messages en continu ont aussi été offerts, bien que moins fréquemment. La clientèle desservie était majoritairement composée de mères,

incluant des duos avec leurs filles pour les ateliers de cuisine ou avec de jeunes enfants pour d'autres types d'atelier. Peu d'hommes ont participé aux activités.

Le tableau 3 donne un aperçu des activités réalisées dans le cadre du projet pilote qui ont permis de rejoindre un grand nombre de participants et de les sensibiliser aux messages de l'approche *1000 jours* sur les saines habitudes alimentaires. Il s'est avéré possible, dans le cadre de l'évaluation, d'identifier les outils privilégiés par les intervenants et les parents desservis. Cependant, plusieurs participants des organismes communautaires ont mentionné avoir distribué des outils sans nécessairement préciser l'usage qui en a été fait par la clientèle et ceux qui auraient pu être davantage appréciés. De plus, bien que les intervenants ont mentionné avoir diffusé les messages associés aux outils, il s'avère impossible de les répertorier dans le tableau, faute de collecte aussi fine d'information dans le cadre de l'évaluation effectuée. Spécifions que, lors de la collecte de données, plusieurs organisations n'avaient pas terminé leurs activités et, par conséquent, certaines informations n'ont pas été portées à l'attention des évaluateurs.

TABLEAU 3 : UTILISATION FAITE DES OUTILS ET DIFFUSION DES MESSAGES DANS LE CADRE DU PROJET PILOTE PAR REGROUPEMENT LOCAL DE PARTENAIRES

RLP	Organisation	Activités	Outils privilégiés
Antoine-Labelle	La Mèreveille	▪ déjeuners thématiques ▪ ateliers de cuisine collective ▪ préparation de purées ▪ ateliers de cuisine à domicile	▪ brochure de recettes a servi de référence ▪ bloc-notes de menus et de listes d'épicerie ▪ divers outils distribués
	Centre de la famille des Hautes-Laurentides	▪ un atelier de cuisine ▪ une activité de planification de menus et d'épicerie	▪ brochure de recettes a servi de référence ▪ divers outils distribués
Sherbrooke Est	Naissance Renaissance Estrie	▪ une activité de dégustation parents-enfants sur les cinq sens ▪ une activité de cuisine avec les parents	▪ livres pour enfants ▪ brochure de recettes ▪ assiette etc.
	Réseau d'appui aux familles mono-parentales	▪ deux ateliers de cuisine collective ▪ une activité de dégustation parents-enfants sur les cinq sens.	▪ outils distribués
	Marraine Tendresse de l'Estrie	▪ utilisation des livres pour enfant de <i>1000 jours</i> a servi lors des visites à domicile	▪ livre pour enfants privilégiés

RLP	Organisation	Activités	Outils privilégiés
Gatineau	Centre alimentaire Aylmer	▪ ateliers de cuisine collective et économique	▪ brochure de recettes a servi de référence ▪ bloc-notes de menus et de listes d'épicerie
	Enfants de l'Espoir de Hull	▪ distribution d'outils lors de suivis individuels	▪ distribution des outils adaptée aux besoins
	Centre de ressources Connexions	▪ un atelier de cuisine	▪ brochure de recettes a servi de référence ▪ site web
	Centres de pédiatrie sociale de Gatineau	▪ un atelier de cuisine mères-filles ▪ interventions individuelles auprès des parents	▪ brochure de recettes a servi de référence ▪ bloc-notes de menus et de listes d'épicerie ▪ livres pour enfant
LaSalle	Nutri-Centre LaSalle	▪ cuisines participatives ▪ visites à l'épicerie.	▪ brochure de recettes a servi de référence ▪ bloc-notes de menus et de listes d'épicerie ▪ divers outils distribués
	Maison des familles de LaSalle	▪ un café-causerie sur alimentation	▪ divers outils distribués
	Centre de la petite enfance Familigarde	▪ une activité de formation aux éducatrices sur l'approche <i>1000 jours</i> ▪ un atelier de cuisine avec les enfants	▪ brochure de recettes a servi de référence

3.4 Travail relationnel : l'accompagnement offert

Selon le modèle d'analyse adopté, le travail relationnel renvoie à l'accompagnement du changement, c'est-à-dire au soutien offert aux acteurs concernés des RLP et aux moyens de communication mis en place en vue de favoriser la mise en œuvre efficace des trois autres types d'activités.

Pour les fins de l'évaluation, l'accompagnement offert par la coordination des RLP, par les CISSS ou les CIUSSS ainsi que par l'équipe de la Fondation OLO a été documenté afin d'apprécier le soutien accordé aux acteurs d'implantation du projet pilote.

Les organismes partenaires entretiennent tous des liens avec la coordination du RLP auquel ils appartiennent; c'est d'ailleurs lors de rencontres de concertation interorganisationnelles que l'approche *1000 jours* leur a été présentée et a par la suite été planifiée localement. Cependant, force est d'admettre que le soutien offert aux organismes participants par la coordination du

RLP est très variable, dépendamment de la participation du coordonnateur lui-même dans le projet pilote. À titre d'exemple, l'accompagnement et la participation dans la mise en œuvre du projet pilote se seraient avérés remarquables lorsque la coordonnatrice était également responsable du dossier *1000 jours*. Dans d'autres situations, le soutien a été peu significatif, aux dires des intervenants interrogés.

Par ailleurs, plusieurs partenaires ont déploré le manque de soutien et de ressources mis à leur disposition par leur CISSS ou leur CIUSSS lors de l'implantation du projet. Le soutien accordé par ces instances est globalement jugé négligeable, exception faite lorsqu'une nutritionniste de l'établissement est la personne-ressource du projet pilote.

Plusieurs des intervenants du milieu communautaire ont mentionné n'avoir eu que très peu, voire aucun lien direct avec la Fondation OLO. À noter à cet égard qu'en début de projet, la Fondation OLO avait ciblé deux personnes-ressources par RLP afin d'entretenir des liens avec ceux-ci, et faciliter la communication et les rencontres de suivis. La Fondation OLO ne communiquait donc pas directement avec chaque organisme, mais un organisme aurait pu de son propre chef établir un lien avec la fondation, au besoin. Notons toutefois qu'environ la moitié des intervenants concernés étaient présents lors des appels de coordination. Les intervenants savent qu'ils peuvent s'adresser à la personne-ressource de la Fondation OLO advenant qu'ils aient des questionnements particuliers ou qu'ils aient besoin d'outils. Ceux qui ont eu l'occasion de faire affaire avec les représentants d'OLO se disent tout à fait satisfaits de la communication et de la réponse reçue. Le tableau 4 résume l'accompagnement reçu par les différents RLP et l'opinion des organismes à son égard.

TABLEAU 4 : OPINIONS RELATIVES À L'ACCOMPAGNEMENT REÇU PAR LES REGROUPEMENTS LOCAUX DE PARTENAIRES

Regroupement local de partenaires	Utilisation faite des outils et diffusion des messages
Antoine-Labelle	Les participants sont unanimes à affirmer avoir reçu tout le soutien nécessaire de la part de la coordination du RLP et de la nutritionniste du CIUSSS. En fait, les liens de collaboration étaient déjà tissés parce tous travaillent déjà ensemble sur différents autres projets. La nutritionniste du CIUSSS est à la fois une personne de référence, une animatrice occasionnelle et une ressource sur qui l'on peut compter au besoin.
Sherbrooke Est	Le CIUSSS est un acteur principal dans le déploiement de <i>1000 jours</i>. Dès l'implantation du projet pilote, la collaboration entre les partenaires du RLP était notable. Le projet pilote a principalement été porté par la nutritionniste du CIUSSS, qui a fourni l'accompagnement requis. Ce ne sont cependant pas tous les partenaires qui se sont dits satisfaits de l'accompagnement reçu.
Gatineau	Selon les intervenants, l'accompagnement reçu de la part de la coordination du RLP a été satisfaisant et bénéfique pour la réalisation des activités relatives à <i>1000 jours</i>. Plusieurs d'entre eux ont nommé l'agente de liaison comme une personne de référence dévouée avec laquelle ils ont eu un lien direct et distinctif. Au démarrage du projet pilote, il leur a été très difficile d'obtenir la collaboration du CIUSSS en raison de l'absence d'une nutritionniste attitrée.
LaSalle	Les partenaires ne semblent pas entretenir beaucoup de liens directs avec la coordination du RLP, mis à part les rencontres de concertation. C'est essentiellement la nutritionniste de Nutri-Centre LaSalle qui a assumé la prise en charge de <i>1000 jours</i> et qui assure les liens avec les organismes, le CIUSSS et la Fondation OLO. Nutri-Centre LaSalle et le CIUSSS affichent un riche historique de collaboration dans le cadre du programme SIPPE.

4. Participation de chaque regroupement local de partenaires

La présente section présente une synthèse des résultats du projet pilote par RLP.

4.1 Regroupement de Gatineau

Démarrage du projet pilote

À Gatineau, l'agente régionale d'Avenir d'enfants a fait la promotion de *1000 jours* auprès des RLP existants pour les encourager à intégrer l'approche à leur plan d'action. Hull en santé a été le premier à débiter, puis le secteur Aylmer a ensuite manifesté de l'intérêt à participer.

À la suite d'une présentation du projet, l'agente de soutien du RLP Hull en santé a pris connaissance des modalités de *1000 jours* et a suivi la formation en ligne afin d'être en mesure de transmettre les connaissances nécessaires et de soutenir ses partenaires dans leurs démarches. À titre de responsable du dossier, celle-ci est ressortie être une personne clé dans le déploiement du projet pilote, notamment en assurant les liens avec les partenaires et la distribution des outils. De fait, dès décembre 2016, elle a offert une présentation de *1000 jours* et a commencé la distribution des outils aux partenaires concernés. La planification de la mise en œuvre des activités a eu lieu en mars 2017, de sorte que plusieurs activités étaient encore en cours lors de la collecte de données nécessaires à la présente évaluation.

Au CISSS de l'Outaouais, aucune nutritionniste n'était disponible pour se joindre au groupe lorsque le projet pilote a été mis sur pied. C'est donc une infirmière des services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE) qui s'est impliquée.

Le secteur Aylmer a tardé à lancer ses activités relatives à *1000 jours*. Au départ, le soutien d'une nutritionniste du CISSS était prévu, mais un problème de disponibilité de ressources est survenu. C'est donc une bénévole qui a pris en charge le dossier de *1000 jours* au Centre alimentaire Aylmer et qui a élaboré le projet avec la travailleuse sociale.

Implantation des activités en lien avec *1000 jours*

Au Centre alimentaire Aylmer, un groupe de mères OLO a été formé pour participer aux cuisines collectives dans le cadre de *1000 jours* à une fréquence de une fois par mois jusqu'en décembre 2017. Lors de la première activité, l'approche *1000 jours* leur a été présentée, puis les membres du groupe ont entrepris de cuisiner ensemble. Pendant cette activité, le bloc-notes a été transmis aux participantes et le livre de recettes a servi de référence. Selon une intervenante interrogée, ce dernier est incontestablement bien adapté pour la clientèle illettrée : les nombreuses images que renferme le livre le rendent facile à comprendre.

« Nous avons reçu d'excellents commentaires de la part des parents. Ça leur a procuré un moment d'arrêt de venir apprendre à cuisiner, pendant que leurs enfants étaient en sécurité à la halte-garderie. Un seul homme a participé, mais celui-ci semble avoir apprécié l'activité car il est reparti avec un gros sourire. Une maman a également déclaré repartir avec beaucoup de fierté. »

Le Centre de ressources Connexions a réalisé une activité avec de jeunes parents dans une école pour adultes. En plus de profiter d'une occasion de cuisiner en groupe, les participants ont apprécié la présentation qui leur a été faite et les outils de *1000 jours* qui leur ont été remis. Une répondante ajoute que les outils rédigés en français, dont le livre de recettes largement illustré, étaient malgré tout utiles et utilisables par une jeune clientèle anglophone. Au moment de la collecte d'information relative à l'évaluation, une activité était prévue avec un autre groupe de cuisine collective, en partenariat avec le Centre alimentaire Aylmer.

Au centre d'aide aux familles *Les Enfants de l'Espoir de Hull*, il n'y a pas eu d'activités spécifiquement conçues en lien avec *1000 jours*. Des cuisines collectives sont offertes au programme, mais les familles qui y participent ne correspondent pas à la clientèle immédiate visée par l'approche, leurs enfants étant plus âgés. Comme dans l'exemple ci-dessous, les intervenantes ont intégré les outils et les messages correspondants lors des activités offertes. Ainsi que le rapporte une intervenante dans le commentaire qui suit, une approche individualisée au cours de laquelle les messages sont adaptés à la personne rencontrée est parfois privilégiée.

« Quand je juge que ce serait pertinent pour les enfants d'une famille rencontrée de recevoir les outils OLO, c'est précisément à ce moment-là que je donne une petite formation, que j'explique les messages clés et que je remets les différents outils OLO. C'est du sur-mesure, ça capte l'attention des personnes. »

« Nous prenons en considération les besoins particuliers de la famille plutôt que de bombarder les personnes avec de l'information qu'elles ne retiendront pas. Souvent, la clientèle est moins scolarisée et éprouve des difficultés sur le plan de la compréhension. Nous préférons donc passer les messages de façon graduelle, vulgariser le langage et communiquer l'information pertinente au moment opportun. »

Au Centre de pédiatrie sociale de Gatineau, l'idée d'intégrer les outils de *1000 jours* à leurs interventions n'a pas fait l'unanimité parmi les intervenants, certains considérant que certaines familles se trouvaient excessivement démunies financièrement. Le commentaire qui suit en fait mention :

« Notre clientèle a déjà de la difficulté à se tenir la tête en dehors de l'eau, les personnes sont toujours en mode survie. Leur donner des livres de recettes et leur parler de bonne alimentation n'est alors catégoriquement pas la priorité. »

Néanmoins, *1000 jours* a été présenté à un groupe de mères participant à des ateliers de cuisine avec leurs adolescentes. Au cours de l'activité, les messages clés ont pu être discutés et les outils ont été distribués. Selon les propos rapportés par des intervenants interrogés, certains messages semblent avoir été bien intégrés :

« Une mère qui a pris connaissance des outils nous a affirmé être motivée à désormais manger avec ses enfants à la table et non plus devant le téléviseur. Elle se sert parfois du bloc-notes de menus et de listes d'épicerie pour planifier ses repas de la semaine. Une autre mère nous a dit que les livres pour bébés ont mené ses petits à participer à la préparation des repas (p. ex., couper les légumes et les fruits) dans une atmosphère de plaisir. »

Diversité de la clientèle desservie

À Gatineau, les partenaires offrent des services à des personnes francophones, anglophones et allophones. Une version anglophone des outils d'OLO n'était pas disponible en temps opportun, de sorte que les intervenants ont dû traduire eux-mêmes les messages clés de *1000 jours* pour les présenter aux familles.

Une partie de la clientèle desservie sur le territoire a un faible niveau d'instruction et plusieurs personnes sont même illettrées. Pour cette raison, selon un des partenaires interrogés, la clientèle pourrait percevoir négativement les outils diffusés et les messages associés.

« Ça peut être délicat parce que notre clientèle est composée de familles vraiment pauvres, et souvent peu éduquées. Certaines personnes vivent également des problèmes de prostitution ou de consommation de drogues. Plusieurs ne savent pas lire; elles ne sont donc pas réceptives à des «gros livres» de recettes, aussi beaux puissent-ils être. »

Malgré le commentaire qui précède, plusieurs intervenants ont mentionné que les outils majoritairement construits comme une succession de propos illustrés par des images demeuraient abordables et compréhensibles, tant pour les communautés culturelles que pour les personnes à faible degré de littératie :

« Le fait qu'il y ait des images dans le livre de recettes est vraiment aidant, justement pour les familles avec une faible scolarité : les explications sont simplifiées et les mots sont faciles à comprendre. »

Selon les commentaires recueillis, il serait également possible, dans une certaine mesure, d'adapter les recettes à l'intention des communautés culturelles en modifiant les ingrédients requis.

Par ailleurs, la clientèle desservie à Gatineau compte un nombre significatif de réfugiés. Une intervenante se questionne sur la convenance des messages de *1000 jours* pour cette clientèle particulière et se demande s'ils peuvent être adaptés. Une intervenante en fait mention :

« Les Syriens nouvellement arrivés constituent une large part de notre clientèle. Leur vécu est tellement variable d'une famille à l'autre. Plusieurs personnes élevées dans des camps de réfugiés se nourrissaient de ce qui leur était offert ou de qu'elles pouvaient trouver. Vous comprendrez que nous ne soyons pas enclines à leur conseiller de manger en famille ou de leur communiquer un quelconque autre message de la Fondation OLO ! Notre priorité est alors de bien les accueillir, de les rendre à l'aise et de les encourager à développer des liens avec d'autres mamans. Ce sont des familles dont le réseau social est souvent limité. »

Accompagnement et soutien offerts aux partenaires

Selon les intervenants de Gatineau, l'accompagnement de la part de la coordination du RLP a été globalement satisfaisant et bénéfique à la réalisation des activités associées à *1000 jours*. Plusieurs d'entre eux ont nommé l'agente de liaison comme une personne de référence qui a dispensé la formation et a pris en charge la distribution des outils. La majorité des partenaires avaient un lien direct et singulier avec elle. Toutefois, malgré l'appréciation générale, une certaine insatisfaction a été exprimée quant au contenu de la formation qui leur était offerte sur une base volontaire et à l'information générale transmise sur *1000 jours*. Certains intervenants

auraient souhaité être davantage outillés et accompagnés, comme le témoigne le commentaire de l'un d'eux :

« Ah, ça, c'est un point négatif que je tiens à souligner. La formation était axée sur les outils, de sorte que nous n'avons pas été suffisamment informés sur le projet lui-même. Il nous a fallu consulter Internet et lire de volumineux documents pour réussir à mieux comprendre la logique d'ensemble et à nous organiser localement en toute cohérence. »

Aux dires des personnes interrogées, il a été très difficile au départ d'obtenir la collaboration du CISSS de l'Outaouais pour le déploiement du projet pilote. Premièrement, l'absence d'une nutritionniste initialement attachée au projet s'est avérée problématique et regrettable. Deuxièmement, les partenaires communautaires n'auraient pas reçu le soutien attendu de la part de l'établissement. Le manque de collaboration a été explicitement déploré, comme en témoignent les propos suivants :

« Malheureusement, nous n'avons pas bénéficié de la collaboration du CISSS au lancement du projet. Il a fallu l'intervention directe de la Fondation OLO pour que ça débloque : nous ne pouvions pas avoir accès aux outils alors que c'était l'élément central du projet pilote. Imaginez comment cela a été contraignant ! Depuis janvier 2017, ça va mieux : nous avons eu accès aux outils et nous avons dès lors pu tout mettre en place dans les organismes communautaires. »

Les partenaires du milieu communautaire apprécient l'ouverture subséquemment obtenue du CISSS de l'Outaouais :

« Nous essayons de maximiser l'ouverture du CISSS. Si nous pouvions bénéficier d'un engagement ou d'une mobilisation plus grande et plus soutenue de la part du CISSS, ça nous donnerait un appui supplémentaire indéniable pour réaliser des actions dans le futur en lien avec 1000 jours pour le bénéfice de notre clientèle. »

À Gatineau, les liens directs avec la Fondation OLO ont été minimaux bien que les communications aient paru suffisantes et l'information sur l'approche *1000 jours* disponible. Un répondant en témoigne :

« Je trouve que la coordonnatrice d'OLO est à l'écoute quand nous avons des questions. Nous recevions également beaucoup de courriels qui nous expliquaient le cheminement ainsi que des communications téléphoniques. Ça a été vraiment aidant. »

Une indication nous parvient toutefois de certains partenaires communautaires concernés, qui ont mentionné n'avoir eu aucun lien avec la Fondation OLO. Selon un répondant, le milieu communautaire se serait senti délaissé :

« Nous n'avons pas eu d'aide du CISSS ou de la Fondation OLO. Nous nous y sommes pris comme nous le pouvions, en essayant de pallier la formation des outils. Nous avons élaboré le projet tout seuls, de A à Z. »

Pour la Fondation OLO, il s'agit là d'une mauvaise compréhension ou d'une mauvaise communication au sujet des rôles de chacune des parties du projet pilote, puisque l'intégration des outils disponibles et la détermination des occasions de diffusion des messages correspondants relèvent de l'initiative des RLP.

Effets perçus du projet pilote

Il est paru difficile aux acteurs interrogés du RLP de Gatineau de se prononcer sur les effets perçus du projet pilote parce que plusieurs activités en lien avec *1000 jours* venaient juste de débiter au moment de réaliser l'évaluation. Les aspects relatifs au suivi de l'utilisation des outils et à l'intégration des messages s'avèrent donc peu documentés.

Une intervenante a néanmoins témoigné de l'importance de répéter fréquemment les messages de *1000 jours* aux familles par l'intermédiaire de plusieurs acteurs différents parce que les réalités vécues par celles-ci sont souvent difficiles à conjuguer avec l'essence même des messages véhiculés et des comportements promis. Comme le souligne l'intervenante :

« Nous répétons et renforçons constamment les messages. La chose est nécessaire pour plusieurs personnes démunies. Nous avons beau leur remettre le pot à lait et faire l'enseignement sur l'importance de boire du lait, la situation de précarité de plusieurs familles fait en sorte que le lait sera rarement réservé à la maman. C'est d'autant plus vrai pour les mamans qui ont quatre ou cinq enfants. »

Problématiques vécues par les partenaires

Malgré l'intérêt manifesté au départ envers *1000 jours* par les partenaires, plusieurs de ces derniers ont sous-estimé l'effort nécessaire à leur engagement et ont été confrontés dans la réalisation des activités à leur manque de ressources et de temps. À titre d'exemple, nous le rappelons, aucune nutritionniste du CISSS n'a été dégagée d'autres tâches pour travailler au projet.

Les divers partenaires des RLP de Hull et d'Aylmer n'ont pas tous reçu suffisamment de formation et d'informations sur *1000 jours* : certains ont dû se renseigner par eux-mêmes. Au final, plusieurs organismes n'ont pas pu introduire les outils lors des activités régulières parce que le projet pilote a démarré tardivement.

« La formation était essentiellement axée sur les outils. Un point négatif que je tiens à apporter est le fait que nous n'avons pas eu d'information en tant que tel sur les fondements et aboutissants du projet 1000 jours. Il nous a fallu aller chercher les directives sur le site Web de la Fondation OLO et lire de volumineux documents pour mieux comprendre en quoi il en retournait et pouvoir intégrer le plus fidèlement l'approche dans les activités de notre organisation. Nous nous sommes sentis un peu démunis en matière de planification et d'organisation. »

« L'initiation à 1000 jours, dans notre cas, a été donnée aux instances de la haute direction, ce qui fait que le message ne s'est pas nécessairement transmis aux acteurs d'implantation dans les organismes communautaires. »

La distribution problématique des outils par le CISSS et leur disponibilité en nombre limité ont été identifiées par les partenaires du RLP comme une limite significative du projet pilote. Un des partenaires aurait voulu, par exemple, organiser un atelier de cuisine avec un groupe anglophone, mais il n'y avait pas suffisamment d'outils disponibles en anglais. Des intervenants nous ont également informés du fait que la clientèle prioritaire ciblée par *1000 jours* n'était pas nécessairement celle qui côtoie les organismes communautaires. De plus, les conditions d'extrême précarité de

plusieurs personnes desservies ont fait en sorte que la saine alimentation ne constituait pas toujours une priorité d'intervention. Les propos suivants l'illustrent bien, encore une fois :

« J'espère que nous pourrions exploiter davantage le projet 1000 jours dans le futur parce qu'il s'agit d'une très belle initiative. Toutefois, ce n'est pas toujours facilement applicable à toutes les clientèles, compte tenu du manque de ressources humaines, de la surcharge de travail vécue par la planification et de l'ajout d'activités à l'offre de services et, parfois, du manque d'intérêt de la part des parents, surtout ceux qui vivent une grande précarité alimentaire. »

« Je pense que c'est davantage sur une base individuelle que certains parents seront plus réceptifs à une réflexion à l'égard d'une saine alimentation et qu'ils apprécieront davantage les outils offerts. Il y a des familles avec qui nous n'aborderons jamais les questions d'alimentation tout simplement parce que le sujet se trouve à 100 lieues de leurs préoccupations. Cela ne correspond pas à leur réalité, ils n'en sont pas là. »

Selon d'autres propos rapportés par les partenaires, la mission des organismes ne vise pas la nutrition des familles, mais plutôt le soutien social. Bien que certaines activités culinaires soient à leur programmation, le but ultime de ces activités demeure la socialisation et non l'amélioration de la qualité de l'alimentation et des habitudes alimentaires des familles. Les intervenants apprécient les outils OLO, mais croient que leur utilisation systématique et universelle relève pour l'instant du domaine de la fiction. Ils les perçoivent plus utiles pour une utilisation informelle, ciblée et adaptée aux besoins des familles rencontrées.

Appréciation du projet pilote par les partenaires

Tous les partenaires participant au projet pilote se sont bien impliqués et, malgré les quelques limites identifiées, ils ont apprécié leur expérience avec *1000 jours* et les outils qui y sont associés. La majorité des intervenants sont satisfaits du soutien qu'ils ont reçu, surtout de la part de la coordination du RLP. Plusieurs déclarent avoir utilisé les recettes de la Fondation et affirment que les outils leur ont été bénéfiques pour appuyer leurs interventions, notamment parce que les familles les perçoivent comme des cadeaux inattendus.

Aux dires des répondants, la fin du projet pilote n'est pas vécue comme la fin des activités en lien avec l'approche *1000 jours* : des organisations ont en effet intégré des activités à leur calendrier et poursuivent leurs cuisines collectives. L'intérêt des intervenants à poursuivre dans la voie empruntée au cours du projet pilote est manifeste :

« J'étais très contente qu'il y ait des ressources en anglais parce que nous voulons desservir également la population anglophone en recourant aux outils développés au Québec. Nous avons grandement apprécié que la Fondation ait pris soin de les traduire. »

« Ce que j'aime des outils OLO, c'est qu'ils visent simultanément plusieurs objectifs. Il y a certes les messages clés en alimentation, mais les livres pour enfants permettent également la stimulation du langage, l'éveil à la lecture et l'attachement parental. Les outils touchent le développement global de l'enfant et non uniquement l'alimentation. J'apprécie considérablement les outils et je pense qu'ils devraient être utilisés à plus large spectre, dans divers domaines d'intervention. »

4.2 Regroupement d'Antoine-Labelle

Démarrage du projet pilote

Un des participants a raconté les débuts du projet pilote comme suit :

« Notre regroupement a été contacté par la Fondation OLO pour savoir si nous étions intéressés à participer à un projet pilote concernant les outils développés dans une optique d'aider les familles vulnérables à acquérir des saines habitudes alimentaires, de la grossesse à 2 ans. L'approche proposée comportait aussi des messages comme bien manger, manger en famille et cuisiner. J'ai présenté l'idée aux partenaires et deux d'entre eux se sont montrés intéressés à participer. »

Des représentants de la Fondation OLO sont ensuite allés leur présenter l'approche *1000 jours*. Le centre de ressources périnatales La Mèreveille et le Centre de la famille des Hautes-Laurentides se sont ainsi joints au projet pilote avec la collaboration du CISSS des Laurentides comme partenaire officiel.

Le démarrage des activités du RLP n'a pas été immédiat en raison des rencontres de planification et de l'attente de la réception des outils de *1000 jours*. La nutritionniste du programme SIPPE du CISSS en question a été désignée comme la personne-ressource : c'est elle qui a fait la présentation de *1000 jours* aux organismes et qui s'est chargée de la distribution des outils. Elle a également animé des ateliers. La nutritionniste du CISSS travaillait déjà en étroite collaboration avec La Mèreveille. Au Centre de la famille des Hautes-Laurentides, le projet *1000 jours* a été intégré au programme d'un atelier parents-enfants existant, appelé « Je joue avec mon enfant », offert à la fréquence d'une fois par semaine.

Implantation des activités en lien avec *1000 jours*

À La Mèreveille, le livre de recettes de la Fondation OLO a servi de référence à l'animation des cuisines collectives. Les recettes ont été choisies avec les parents et les messages de *1000 jours* ont été intégrés aux activités, comme le rapporte une intervenante :

« Le livre de recettes nous a beaucoup aidés pour appuyer les activités que nous offrions déjà à une certaine clientèle. L'outil s'intégrait donc tout naturellement à nos activités. »

Les intervenants ont facilement réussi à vulgariser et à adapter les messages parce qu'ils sont déjà fort habitués à faire ce type d'intervention. Les messages ont été transmis lors des activités, et ce, avec régularité parce que les parents participaient sur une base récurrente aux ateliers de cuisine collective. Un suivi de la clientèle et un renforcement des messages étaient donc possibles. Les outils de *1000 jours* ont été distribués aux familles et appréciés par ces dernières, qui les percevaient comme des cadeaux.

Au Centre de la famille des Hautes-Laurentides, les ateliers associés à l'approche *1000 jours* ont eu lieu pendant huit semaines. Lors des activités organisées, l'intervenante transmettait de l'information sur *1000 jours*. Selon elle, les parents qui fréquentent le centre se sont montrés intéressés à la saine alimentation. Le projet pilote semblait répondre à leur demande de soutien pour les aider à améliorer leurs habitudes alimentaires. L'intervenante qui animait les activités a pu faire un suivi auprès des usagers et revenir sur les messages clés, comme en fait foi le témoignage qui suit :

« Je me suis informée auprès des parents de la façon dont se déroulait les repas à leur domicile. Certaines mamans m'ont dit avoir commencé à manger ensemble depuis le temps des fêtes. Elles m'ont aussi affirmé utiliser les assiettes remises et que celles-ci étaient adorées de leurs enfants. L'enfant de l'une d'elle aurait même commenté positivement l'image qui y apparaît d'une famille qui mange ensemble. C'était tellement beau de les entendre, j'en étais émue ! En réponse à une question portant sur l'usage fait de la liste d'épicerie, une maman a déclaré : "Depuis que je l'utilise, ça va beaucoup mieux quand je fais mon épicerie et j'oublie moins de choses". »

Diversité de la clientèle desservie

À Antoine-Labelle, les communautés culturelles plutôt rares ne font pas partie des clientèles desservies. Le RLP rejoint principalement de familles défavorisées matériellement et peu scolarisées.

Accompagnement et soutien offerts aux partenaires

Les participants sont unanimes à affirmer avoir reçu tout le soutien nécessaire de la part de la coordination du RLP et de la nutritionniste du CISSS. Un lien constant a été établi entre les partenaires. Les intervenants interviewés ont mentionné à maintes reprises le soutien considérable reçu de la part de la nutritionniste du CISSS, qu'ils apprécient beaucoup. En fait, les liens de collaboration étaient déjà tissés parce tous travaillent déjà ensemble sur d'autres projets. La nutritionniste du CISSS est à la fois une personne de référence, une animatrice occasionnelle et une ressource sur qui l'on peut compter, au besoin. Les liens avec la Fondation OLO sont moins significatifs.

Le témoignage qui suit résume l'étroite collaboration existante :

« De forts liens existent déjà entre nous. La nutritionniste est venue à de nombreuses reprises nous présenter le projet et les outils. Les outils, elle se les était vraiment appropriés. Elle maîtrisait son affaire et elle connaissait bien les messages clés. »

« Dès que j'ai des questionnements ou que j'ai besoin de matériel, je l'appelle et elle est toujours disponible pour m'aider. Nous apprécions beaucoup le soutien qu'elle nous apporte. C'est assurément une actrice clé dans le projet pilote. »

Effets perçus du projet pilote

Les effets perçus du projet pilote de *1000 jours* sont variables. Le livre pour enfants a notamment été apprécié comme objet favorisant la lecture, mais pas nécessairement pour son contenu.

« Si je prends le petit livre, par exemple, il est d'abord attrayant et les parents s'en sont beaucoup servis. Par contre, ils semblent s'être davantage attardés au contenant qu'au contenu. Malheureusement, ils ne voient rien de plus spécial dans ce livre que dans n'importe quel autre livre. »

Dans plusieurs cas, il apparaît difficile d'administrer de façon régulière les messages sur la saine alimentation. Il apparaît également difficile d'évaluer les effets du projet pilote puisque le suivi auprès des mères n'est pas constant, notamment en raison des limites financières.

Des parents ont rapporté aux intervenants qu'ils utilisaient les recettes et cuisinaient avec les enfants plus âgés de leur famille. Une intervenante commente le livre de recettes :

« Des mères m'ont parlé de certaines recettes qu'elles avaient expérimentées. Elles les ont adorées ! Elles les ont trouvées simples, faciles à comprendre et rapides à faire. Elles ont beaucoup apprécié les petits dessins qui illustrent les ingrédients (p. ex., un sac de farine). Elles auraient commencé à cuisiner et se seraient mises à le faire de plus en plus souvent avec leurs enfants pour leur apprendre la cuisine. »

Problématiques vécues par les partenaires

Parmi les problèmes rencontrés par les partenaires dans le cadre du projet pilote se trouve tout particulièrement l'accès restreint aux outils. Si, du point de vue de la Fondation OLO, les outils étaient fournis gracieusement dans le cadre du projet pilote et sans réel rationnement, des répondants du milieu communautaire ont nettement perçu des mesures de contrôle strictes exercées par les CISSS et les CIUSSS.

Une autre limite déclarée lors des entrevues concerne les installations des organismes du RLP pour cuisiner : plusieurs partenaires ne disposent pas d'un lieu approprié à cet effet. Une intervenante, limitée dans ses activités de groupe pour cette raison, s'est exprimée comme suit :

« Ce que j'ai trouvé le plus difficile, c'est que j'aurais aimé cuisiner avec les parents et que je n'ai pas pu le faire. Ce n'est pas la volonté qui manquait. Malheureusement, nos installations ne sont pas adaptées pour ça. »

Appréciation du projet pilote par les partenaires

Les partenaires du RLP Antoine-Labelle ne sont pas avares d'éloges envers le projet pilote, qui semble avoir été une expérience enrichissante dans leur cas. Ils ont exprimé éloquemment leur appréciation positive des outils mis à leur disposition par la Fondation OLO. Les propos ci-dessous le reflètent bien :

« Rien d'autre ne me vient à l'esprit que des commentaires positifs. Les outils étaient soigneusement conçus et faciles d'utilisation. Je dirais que c'était un projet clé en mains ! »

« Le projet est très motivant. La clientèle utilise les outils que nous leur avons donnés : l'assiette est vraiment un "must", tout comme les livres de recettes et le site Internet. »

« Les outils ont été énormément appréciés : c'était comme un cadeau que les parents recevaient. En ce qui concerne les messages, ceux-ci s'inscrivaient en continuité avec les activités de La Mèreveille parce que la clientèle est déjà habituée d'échanger avec la nutritionniste. Les intervenants ont aisément intégré les outils à leurs activités existantes et ont bonifié leur pratique habituelle. »

« Au Centre de la famille, les parents ont tout apprécié de leur expérience dans le projet pilote. Ils ont tout particulièrement apprécié les petits livres que je leur ai donnés. Certains enfants ne parlent pas beaucoup, même s'ils sont rendus à 3 ans. Selon le témoignage de certaines mères, leur enfant adore les livres et ceux-ci les auraient amenés à dire quelques mots. »

4.3 Regroupement de LaSalle

Démarrage du projet pilote

Au moment de déposer le plan d'action à son bailleur de fonds, Avenir d'enfants, un partenaire du RLP LaSalle, a rapporté que celui-ci comportait déjà une action qui ciblait la sécurité alimentaire, mais qu'un projet a été spécialement développé dans le but d'utiliser pleinement l'approche *1000 jours*. L'organisme communautaire Nutri-Centre LaSalle est porteur du projet pilote *1000 jours* pour le RLP. À cet effet, une nutritionniste a été embauchée par l'organisme lui-même depuis la fin de décembre 2016.

L'extrait qui suit situe la naissance du projet :

« On nous a présenté le projet 1000 jours au cours de notre processus de planification stratégique prescrit par notre bailleur de fonds. Nous avons trouvé l'idée intéressante parce que ça visait la promotion du pouvoir d'agir par les familles alors que nous envisagions déjà d'agir sur des aspects relatifs à leurs vulnérabilités socioéconomiques. Dans ce contexte, comme les actions d'un organisme du territoire, en l'occurrence Nutri-Centre, portent sur les habiletés alimentaires, celui-ci s'est immédiatement proposé de développer un projet sur trois ans qui se baserait sur 1000 jours. »

Lors du démarrage du projet pilote, un imbroglio interorganisationnel est survenu par rapport aux commandes des outils : pour des questions logistiques, la Fondation OLO en avait attribué la responsabilité à la nutritionniste du CIUSSS dans le cadre du projet pilote plutôt que directement à la personne-ressource de Nutri-Centre LaSalle. Du point de vue de la Fondation OLO, cette situation s'est présentée dans tous les RLP participants, même si tous ne l'ont pas relevé explicitement.

Comme le souligne le passage qui suit, la chose a été vécue comme une incongruence administrative :

« On nous a attribué la responsabilité du projet pilote de 1000 jours pour la diffusion des outils et leur utilisation par les organismes du territoire mais, en contrepartie, c'est une nutritionniste du CIUSSS qui a été chargée d'en gérer la distribution. Ce n'est qu'au moment de commander les outils que le problème est apparu et que nous avons su que nous devons passer par elle. Ce manque d'information et de communication a donc dû être réglé dès le départ. »

La nutritionniste de Nutri-Centre LaSalle, responsable du dossier *1000 jours*, a suivi la formation en ligne de la Fondation OLO dans l'optique de pouvoir assurer le transfert efficace des connaissances aux partenaires. Elle a en quelque sorte fait le lien entre le CLSC et les organismes communautaires et s'est subséquemment chargée de la distribution des outils. Elle a offert une formation concernant l'approche *1000 jours* aux différents partenaires du RLP et a animé plusieurs ateliers qui se sont déroulés dans le milieu communautaire. Notons enfin que certains organismes ont reçu les outils même s'ils n'ont pas réalisé d'atelier à proprement parler en lien avec *1000 jours*.

Implantation des activités en lien avec *1000 jours*

Trois partenaires communautaires ont participé au projet pilote en intégrant *1000 jours* à leurs activités, soit Nutri-Centre LaSalle, la Maison des familles de LaSalle et le Centre de la petite

enfance Familigarde. La mise en œuvre a débuté en mars 2017 et certaines activités se sont déroulées jusqu'en juin de la même année. Il est à noter cependant qu'au moment de rédiger le présent rapport, d'autres organismes que ceux mentionnés précédemment avaient participé au projet pilote. Par exemple, certains autres partenaires avaient bénéficié d'une présentation de *1000 jours* et des outils disponibles, mais ils n'avaient pas encore eu le temps d'amorcer des activités en ce sens au moment de la collecte de données aux fins de l'évaluation en mars 2017. Lors de l'entrevue de groupe qui a eu lieu en juin 2017, ces derniers ont confirmé être en lien avec la nutritionniste de Nutri-Centre LaSalle.

Nutri-Centre LaSalle conduit un projet avec un groupe des mères bénéficiant du programme SIPPE. Elles se rendent au local de l'organisme pour cuisiner une fois par semaine, et ce, pour une durée de huit semaines. Les ateliers sont animés par la nutritionniste de l'organisme. Un des objectifs vise à leur enseigner des techniques de cuisine dans le but de les rendre aptes à reproduire des recettes de façon autonome et de leur permettre de mieux s'alimenter. Selon l'intervenante interrogée, les outils de *1000 jours* sont utiles à cette fin, surtout les brochures de recettes adaptées et le bloc-notes de menus et de listes d'épicerie. La nutritionniste organise également des visites à l'épicerie avec les mères participantes dans le cadre d'une activité en de planification des repas et de planification budgétaire globales incluant l'épicerie.

« Quand c'est pertinent, j'intègre l'outil de planification une fois rendus à l'épicerie. Lorsqu'une maman me parle d'une recette en particulier que nous avons réalisée, je devine alors qu'elle l'a appréciée. Je profite alors de l'exemple pour faire de l'éducation : je lui demande de m'identifier ce que ça lui prendrait pour pouvoir la réaliser de nouveau chez elle et de penser aux ingrédients qu'elle possède déjà. »

À la Maison des familles de LaSalle, un café-causerie sur l'alimentation équilibrée a été animé par la personne-ressource attitrée localement à *1000 jours*. Les outils y ont été distribués et ont été appréciés par les familles participantes. Par ailleurs, lors d'activités de stimulation d'enfants d'âge préscolaire avec les parents, l'intervenante présente les outils et expose les messages lorsque vient le moment d'aborder le thème de l'alimentation. Elle demeure en lien étroit avec la responsable de *1000 jours* pour l'approvisionnement en outils.

Au CPE Familigarde, une activité associée à *1000 jours* a eu lieu. La cuisinière a exécuté une recette de la brochure développée par la Fondation OLO avec les enfants. Les outils ont été remis aux parents par la même occasion. Dans un esprit d'éducation à la saine alimentation, le lien de confiance établi avec les parents qui participent aux activités de l'organisme, les éducatrices et la cuisinière se sentent en mesure d'effectuer, au besoin, du « coaching » auprès de la clientèle et à leur inculquer des messages clés de saines habitudes alimentaires.

Diversité de la clientèle desservie

À LaSalle, la clientèle desservie est grandement diversifiée et une concentration de communautés culturelles y est présente. Lors des activités culinaires au Nutri-Centre LaSalle, la nutritionniste intègre les aliments locaux aux recettes et montre aux femmes issues de l'immigration les ingrédients lors de la visite à l'épicerie afin de les aider à les identifier :

« Lors de la toute première recette que j'ai exécutée, plusieurs mamans n'avaient jamais vu un rutabaga de leur vie. Les images dans le livre de recettes sont très aidantes pour les aider à visualiser les ingrédients. »

Des intervenants ont tenu à rappeler que la cuisine était une habitude profondément ancrée

chez les nouveaux arrivants, mais qu'il importait d'adapter les activités préposées à leurs habitudes culturelles. La langue usuelle a constitué un obstacle en ce qui concerne certains outils, dont les livres pour enfants; plusieurs familles auraient préféré un exemplaire en anglais.

Accompagnement et soutien offerts aux partenaires

L'accompagnement offert dans le cadre du projet pilote est également variable. D'abord, les partenaires ne semblent pas avoir eu beaucoup de lien avec la coordination du RLP, mis à part des rencontres de concertation. C'est la nutritionniste de Nutri-Centre LaSalle qui a assumé la prise en charge de *1000 jours* et a assuré les liens avec les organismes, le CIUSSS et la Fondation OLO. Un partenaire a prétendu qu'ils se sont soutenus eux-mêmes ou, en d'autres mots, qu'ils se sont débrouillés seuls pour mettre en branle le projet pilote.

Lors du démarrage du projet pilote, les directives quant à la responsabilité de la distribution des outils au CIUSSS étaient ambiguës. Un des partenaires interrogés a déploré la perte de temps et d'énergie que la situation a occasionnée à bien du monde : la lourde bureaucratie au CIUSSS et l'absence de liens directs avec les partenaires a mené à des problèmes de communication et d'information notables. La présence de l'organisatrice communautaire Nutri-Centre LaSalle dans le RLP a toutefois permis de faciliter les communications avec le CIUSSS, étant donné l'historique de collaboration entre ces organisations dans le cadre du programme SIPPE.

Les partenaires ne semblent pas avoir beaucoup de liens avec la Fondation OLO et ne pas avoir bénéficié d'accompagnement direct de sa part. Encore une fois, ils affirment passer par la nutritionniste de Nutri-Centre LaSalle, qui entretient des liens directs avec la Fondation OLO, advenant des questions ou un besoin d'outils. Cette dernière considère avoir reçu un accompagnement adéquat de la Fondation OLO et avoir obtenu de promptes réponses.

Effets perçus du projet pilote

Un partenaire interrogé sur les effets perçus du projet pilote a insisté sur la difficulté d'apprécier les effets, mais croit aux retombées possibles à long terme et à la philosophie des petits pas. Selon lui, le projet ne va pas occasionner des changements radicaux des habitudes de vie des participants :

« Je pense qu'il ne faut pas s'illusionner, que l'on ne va pas assister à des métamorphoses exceptionnelles. Ce serait une erreur de penser ça parce qu'on parle d'habitudes de vie, d'habitudes alimentaires, ancrées dans un contexte culturel. Nous travaillons avec des nouveaux arrivants qui ont déjà des habitudes bien à eux et dont ils ne voudront pas se départir facilement. »

En lien avec les communautés culturelles, un aspect positif de *1000 jours* a été exprimé. Il concerne l'intégration des connaissances de la culture culinaire du Québec et des aliments locaux accessibles :

« Les outils permettent l'intégration d'aliments d'ici, comme le rutabaga ou le panais, que les Québécois n'achètent plus tellement ils en ont mangé dans leur enfance. Par ailleurs, la chose est différente pour les immigrants : nombreux sont ceux qui apprécient la découverte. »

Problématiques vécues par les partenaires

Encore une fois, l'accessibilité aux outils et la lourdeur bureaucratique occasionnée par l'obligation de devoir passer des commandes par l'intermédiaire de leur CIUSSS ont été les limites les plus importantes identifiées du projet pilote. De même, comme nous en avons fait mention précédemment, des problèmes d'information et de communication notés au démarrage du projet relativement aux consignes ont été soulignés.

Enfin, des intervenants du milieu communautaire ont rapporté la complexité des documents de référence de *1000 jours*. Un langage plus simple, plus vulgarisé et plus accessible aurait été préféré.

Appréciation du projet pilote par les partenaires

Malgré ce qui vient d'être mentionné, des partenaires apprécient le fait que *1000 jours* soit un projet bien fondé et bien documenté, qu'il soit soutenu par un cadre de référence solide et qu'il fournisse des outils et des messages adaptés :

« C'est une approche bien réfléchie, plutôt complète et appuyée par un cadre de référence; ce n'est pas juste une liste d'outils. Elle propose vraiment une vision, une façon de travailler qui est très claire, et des messages réalistes et bien adaptés. Le message ne renvoie pas tout le temps directement à l'alimentation, mais également aux notions de routine et d'habitude de vie. »

À l'unanimité, les partenaires étaient réceptifs et motivés à participer au projet pilote et à intégrer les outils dans leur pratique.

4.4 Regroupement de Sherbrooke-Est

Démarrage du projet pilote

Au RLP de Sherbrooke-Est, le projet *1000 jours* a été présenté au Comité 0-5 ans de la Table de quartier 4-Saisons. Le projet a souffert, depuis le tout début, de plusieurs changements en ce qui a trait aux personnes embauchées, tant en ce qui concerne sa coordination que les intervenants participants.

Une personne rattachée à l'un des partenaires principaux de *1000 jours* au RLP de Sherbrooke-Est, en l'occurrence le CIUSSS de l'Estrie – CHUS, où *1000 jours* est également en déploiement, a émis l'avis favorable qui suit :

« Nous croyons fermement en ce projet-là. Dans le fond, les comportements visés par les messages de l'approche 1000 jours, qui sont de bien manger, de cuisiner et de manger en famille, s'inscrivent dans la même ligne que ceux dont nous faisons déjà la promotion dans nos activités auprès des familles. Le projet pilote vient enrichir notre approche et soutenir notre animation par du matériel et des ressources supplémentaires, des outils, de la formation et des capsules. »

Implantation des activités en lien avec *1000 jours*

À Sherbrooke, trois organismes communautaires ont intégré les activités de *1000 jours* à leur programmation, soit Naissance-Renaissance Estrie, Marianne Tendresse de l'Estrie et Réseau

d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie (RAME). Les activités ont été réalisées de janvier à mars 2015. La nutritionniste des programmes OLO-SIPPE a soutenu les partenaires dans la planification et la mise en œuvre du projet pilote en leur présentant l'approche *1000 jours* et en collaborant à la réalisation des activités et à la distribution des outils.

À Naissance Renaissance Estrie, *1000 jours* a été intégré aux activités existantes, déjà au programme, lors d'ateliers de groupe de stimulation précoce et de compétences parentales auprès de mères d'enfants de la naissance à 2 ans. L'intervenante responsable de l'animation explique comment elle inclut *1000 jours* dans ses interventions :

« Des activités de 1000 jours sont incluses dans tous les ateliers. Par exemple, j'intègre les outils et les messages clés aux activités sur les principes de la saine alimentation que nous offrons déjà au sujet des enfants de 0 à 6 mois. Différentes activités sont aussi disponibles concernant les 6-12 mois. Elles offrent autant d'occasions d'utiliser et de remettre les outils. Par exemple, je vais donner le livre pour enfants quand j'aborde l'apprentissage à la lecture et l'écriture. La brochure de recettes est remise aux participantes au moment de traiter de l'alimentation chez le bambin de 18-24 mois. Nous organisons également des activités spécifiques avec la nutritionniste du CIUSSS, qu'elle anime elle-même. Par exemple, elle est venue animer un atelier sur la découverte alimentaire chez les 6-12 mois et en a profité pour remettre des outils. »

Dans le cadre de *1000 jours*, une cuisine collective a été réalisée à Naissance Renaissance Estrie ainsi qu'un atelier de dégustation sur les cinq sens. L'intervenante raconte comment se sont déroulées les activités :

« Par exemple, nous avons offert une activité de cuisine dans le milieu de vie des mères au cours de laquelle nous avons cuisiné ensemble des recettes puisées dans la brochure. À la fin de l'atelier, une brochure de recettes était remise à chacune des participantes; elles ont beaucoup apprécié. Elles étaient tout particulièrement motivées à répéter les recettes à la maison puisqu'elles avaient eu l'occasion de constater par elles-mêmes le résultat de ces recettes et d'y goûter. Dans les ateliers de découverte du groupe des 6-12 mois, les aliments à déguster leur ont été servis dans la petite assiette OLO, avec laquelle elles sont reparties. »

À la ressource périnatale Mairaine Tendresse de l'Estrie, des bénévoles font des visites à domicile une fois par semaine auprès des nouvelles mères, et ce, pendant trois mois. Elles leur offrent de l'écoute, du soutien et une présence réconfortante. La nutritionniste du CIUSSS leur a présenté l'approche de *1000 jours* et les outils pour que les mairaines puissent les utiliser lors des visites à domicile. Les livres pour enfants sont hors de tout doute l'outil privilégié par les mairaines; elles s'en servent à la manière d'une « carte de visite ». L'outil leur sert à créer des liens avec les enfants et à passer plus facilement les messages de *1000 jours*. La directrice en témoigne :

« Les mairaines considèrent que les livres pour enfants sont un incontournable pour leur intervention. Les mères les apprécient, elles les lisent à leurs enfants. Les mairaines estiment que les outils OLO, tous insérés dans un sac bien identifié à Mairaine Tendresse, leur procurent un sentiment de professionnalisme lors des visites au domicile des familles. À l'accueil de chaque nouvelle bénévole, nous lui remettons une pochette et nous prenons

le temps de lui expliquer l'approche 1000 jours. Nous les invitons d'ailleurs à lire elles-mêmes les livres aux enfants. »

Le Réseau d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie (RAME) a réalisé trois activités en lien avec *1000 jours*, soit deux cuisines collectives et une activité de dégustation parents-enfants sur les cinq sens. La nutritionniste du CIUSSS a animé les ateliers de cuisine et y a expérimenté les recettes d'OLO, a communiqué les messages et distribué les outils.

En s'appuyant sur l'expérience des activités réalisées dans le cadre du projet pilote, une intervenante du RAME a souligné l'importance d'une approche respectueuse de la dignité des personnes lors de l'animation et de la transmission des messages :

« Nos familles ont surtout besoin de trucs et d'astuces pour faire beaucoup avec peu. Nous pouvons penser, par exemple, à la manière de sauver les aliments ou à l'existence d'un calendrier des disponibilités saisonnières des fruits et des légumes. Bien que nos familles aient des budgets alimentaires très restreints, elles sont déjà très autonomes sur le plan culinaire. Les mères seraient ouvertes à essayer de nouveaux aliments à la condition d'y avoir goûtés au préalable. Elles souhaitent pouvoir s'exprimer et être respectées et qu'on tienne compte de leurs préférences alimentaires et de leur conception d'une saine alimentation. Il ne faut éviter de les infantiliser. »

Diversité de la clientèle desservie

Les partenaires du RLP de Sherbrooke-Est desservent une clientèle variée, dont des immigrants. Ces derniers ne maîtrisent pas forcément la langue française. Dans pareille situation, comme le souligne une intervenante, les images des brochures rendent les recettes plus accessibles. L'exemple suivant relate l'expérience d'une participante qui a traduit une recette dans sa langue maternelle :

« Je mentionne un exemple qui s'est déroulé au CIUSSS, celui d'une cliente francophone et arabophone qui prenait des notes manuscrites dans sa langue en marge des recettes lors de leur exécution avec l'intervenant. Elle pouvait par la suite reproduire plus facilement les recettes et se les approprier. Par contre, ce serait nettement plus difficile pour une nouvelle arrivante qui ne s'exprimerait qu'en arabe. J'essaierais de l'aider du mieux que je peux, mais je ne pourrais pas faire des miracles. Dans ce temps-là, les images c'est plus parlant, c'est déjà beaucoup mieux. »

Parmi les personnes desservies, certaines affichent un faible degré de littératie. En ce sens, le livre de recettes imagées semble encore une fois répondre à leurs besoins. Une intervenante en fait mention :

« Je le constate clairement : les images dans les brochures de recettes facilitent les choses, c'est aidant ! »

Accompagnement et soutien offerts aux partenaires

En ce qui a trait à l'accompagnement reçu en cours d'implantation à Sherbrooke, le projet pilote semble avoir principalement été porté par la nutritionniste et son équipe du CIUSSS. Les partenaires du milieu communautaire ont reçu du soutien surtout en provenance de la nutritionniste. Cela étant dit, ce ne sont pas tous les partenaires qui sont satisfaits de l'accompagnement reçu et certains ont déploré le manque d'accès aux outils.

L'accompagnement de la Fondation OLO perçu des répondants était davantage dirigé vers le CIUSSS et la coordination du RLP, perception qui s'avère correspondre à celles des deux personnes-ressources identifiées en début de projet. Les partenaires des organismes communautaires affirment ne pas avoir eu de lien direct avec la Fondation OLO. Cette dernière insiste donc sur le fait que cette modalité était ainsi prévue dès le départ pour tous les RLP. Si cet aspect du projet semble avoir déçu certaines personnes interrogées, l'écart perçu entre la réalité observée et les attentes de certaines personnes pourrait donc être attribuable à une communication insuffisante entre les parties.

Ceux qui, malgré tout, ont eu affaire avec les représentants de la Fondation OLO se sont déclarés satisfaits de la communication établie et de la disponibilité du personnel :

« On a pris le temps de me parler au téléphone ou de m'écrire par courriel. J'ai senti que le personnel de la Fondation OLO était à notre écoute. »

Effets perçus du projet pilote

Les intervenants interrogés n'ont pas vraiment identifié d'effets perçus. Ils se sont contentés de formuler des commentaires sur les outils et les messages de *1000 jours*.

Problématiques vécues par les partenaires

Sans grande surprise, bien que le projet pilote ait été globalement apprécié, quelques limites relatives à son bon déroulement ont été rapportées. D'abord, bien que ça fasse inévitablement partie de la réalité, le roulement de personnel limite le transfert d'informations et affecte la planification des activités, et ce, autant dans le secteur institutionnel que communautaire. La présence d'un porteur de dossier dans l'organisme peut en atténuer les effets.

Le contrôle et le rationnement exercés sur la distribution des outils ont été identifiés comme une limite considérable par les partenaires du milieu communautaire. Une autre situation rapportée par le milieu communautaire concerne la clientèle ciblée. Aux dires des personnes interrogées, les familles desservies ne correspondent pas nécessairement aux critères de *1000 jours*, à savoir les enfants âgés de moins de deux ans. L'une d'elle a déclaré à ce sujet :

« Le projet 1000 jours, c'est pour les 0-2 ans. Il s'avère parfois difficile de départager les choses dans l'utilisation des outils. Prenons l'assiette, par exemple. Dans le contexte d'une activité ou d'un suivi fait auprès d'une famille comportant des enfants de plusieurs âges, devrions-nous nous limiter à donner l'assiette à l'enfant d'un an sans en donner une à son frère ou à sa sœur de 4 ans ? Ne la mériterait-il pas aussi ? Dans certains milieux de vie ou milieux communautaires, nos activités et services peuvent s'adresser à des personnes âgées jusqu'à autant que 100 ans. »

À propos des messages véhiculés concernant l'approche *1000 jours*, maints intervenants proposent d'aborder prioritairement des enjeux liés à la sécurité alimentaire avant d'aborder les questions de saine alimentation. De fait, parmi les problématiques vécues par les familles, plusieurs d'entre elles se trouvent constamment en mode de survie économique. De l'avis de plusieurs, les messages doivent être clairement adaptés à la clientèle en présence; il convient d'éviter d'appliquer des règles de façon mécaniste.

Enfin, soulignons que les activités ne se sont pas toutes déroulées telles que souhaitées.

« C'est une clientèle qui est assez isolée socialement et particulièrement méfiante envers les institutions. Nous avons la prétention de croire que l'approche adoptée dans les organisations communautaires est généralement non menaçante. Au final, les personnes imperméables aux messages sont souvent celles qui sont déjà méfiantes envers les institutions et rébarbatives aux messages moralisateurs et culpabilisants. Certaines familles rencontrent toute une panoplie d'intervenants qui leur disent à tour de rôle comment élever leurs enfants, quoi manger ou quoi ne pas manger. À un moment donné, elles deviennent saturées de se faire dire quoi faire. Quand elles arrivent dans un milieu plus informel où elles sont tout simplement écoutées, elles apprécient de ne pas se sentir jugées et d'être accueillies telles qu'elles sont. »

Appréciation du projet pilote par les partenaires

La majorité des partenaires ont apprécié participer au projet pilote et recevoir les outils afin de s'en servir pour appuyer leurs interventions :

« Je trouve que le projet pilote de 1000 jours est vraiment une belle initiative. L'idée d'avoir pensé mettre à contribution le milieu communautaire dans la transmission des messages et la distribution des outils est très louable. Il faut reconnaître cela. »

La clientèle desservie par les organismes a littéralement reçu les outils comme des cadeaux. Une mère en témoigne :

« C'est le plus beau livre que mon enfant a reçu jusqu'à maintenant. »

Même si les activités spécifiquement en lien avec le projet pilote ont été réalisées depuis plus d'un an à Sherbrooke, des organismes concernés continuent à diffuser les messages de *1000 jours* et à distribuer les outils. Ils continuent à faire vivre le projet :

« Nous sommes toujours intéressés à diffuser les messages et les outils, on continue. Nous sommes déjà dans la poursuite, tant que ça s'insère dans notre horaire et que ça reste dans le domaine du raisonnable en matière de suivi. »

5. Suggestions des partenaires

Les partenaires rencontrés sont convaincus de la pertinence de l'intervention. Dans un souci d'amélioration de l'intervention, ils ont spontanément énoncé des suggestions à différents égards. À l'unanimité, les répondants ont suggéré de recourir au soutien assidu d'une nutritionniste comme personne-ressource pour aider à l'animation des ateliers et à l'éducation sanitaire. Une vulgarisation du matériel, dont le cadre de référence, a été recommandée.

Par ailleurs, la sensibilisation et la formation à l'égard de *1000 jours* devrait être offerte aux nouveaux intervenants afin de d'assurer la transmission et la pérennisation des messages. L'offre d'un soutien additionnel (quelle qu'en soit l'origine) a été recommandé par les partenaires, tant sur le plan de l'implantation et de la mise en œuvre du projet, qu'au regard des ressources et des outils. Advenant la poursuite du projet et son implantation sur de nouveaux territoires, une meilleure synchronisation administrative serait souhaitée afin d'assurer la disponibilité des outils en temps opportun. Tous les partenaires ont manifesté de l'intérêt à poursuivre le projet, mais ont exprimé le vœu d'alléger la reddition de compte et la gestion de la distribution du matériel.

Les propos ci-dessous illustrent les suggestions émises par les partenaires :

« Dans un projet comme celui-là, il est essentiel de pouvoir bénéficier du soutien et de l'expertise d'une nutritionniste. Ça fait toute la différence. D'ailleurs, c'est ce qui nous a permis de développer des cuisines collectives. Si nous voulons poursuivre le projet, transmettre les messages et diffuser les outils, nous devons bénéficier de l'animation et de l'accompagnement d'une spécialiste de la nutrition. »

« Ça prend une nutritionniste pour bien expliquer les outils et le fondement des messages clés. Ça outille les intervenants et les aide à mieux comprendre l'intervention à effectuer auprès des familles. »

« J'estime que la faisabilité et le réalisme du projet dépend du soutien disponible. Tout est une question de soutien et d'accompagnement à la mise en œuvre. Une implantation à plus large échelle nécessitera beaucoup plus de soutien que ce dont nous avons bénéficié. »

« Dans les RLP, nous ne disposons pas des ressources humaines et financières nécessaires pour développer de nouveaux groupes. Nous sommes intéressés à poursuivre, mais ce ne sera possible qu'avec plus de moyens. Autrement, nous n'y parviendrons pas. »

« On demande à une organisation isolée d'implanter un programme proposé par la Fondation OLO. Si l'on souhaite que le milieu communautaire s'y implique, ça prend nécessairement une plus grande présence, un meilleur soutien. Il faudrait aussi que la Fondation OLO s'approche un peu plus du communautaire, et ce, davantage par l'action et moins par la bureaucratie. »

« C'est sûr que si l'on nous offre une formule révisée, mieux adaptée à la réalité du milieu communautaire, ce serait plus alléchant et doublement invitant pour les membres du RLP. Je ne tiens pas non plus à dupliquer le travail du CLSC. Une formule distinctive serait plus appréciée. »

« Un travail de vulgarisation du cadre de référence serait bénéfique. ».

« Il serait préférable d'attendre que le projet soit plus développé, mieux ficelé et fin prêt au démarrage avant d'en faire la promotion auprès des RLP. La Fondation OLO nous a mobilisés et enthousiasmés, mais nous n'avons pas pu passer à l'action alors que nous étions prêts. Nous avons dû attendre presque un an avant de commencer. Nous attendions les outils. »

« Nous sommes intéressés à poursuivre notre engagement dans le projet et à diffuser les outils, tant que ça s'arrime à notre horaire et que les attentes en matière de reddition demeurent raisonnables. »

6. Synthèse et conclusion

L'approche *1000 jours pour savourer la vie* élaborée par la Fondation OLO vise globalement à amener les parents de jeunes enfants, et spécialement ceux vivant en contexte de vulnérabilité, à adopter de saines habitudes alimentaires au cours des 1000 premiers jours de la vie des tout-petits, incluant le temps passé dans le ventre de la maman. Une panoplie d'outils et de stratégies a été développée et mise en place dans une perspective écosystémique afin de parvenir à cet objectif

Le projet s'inscrit dans les approches d'intervention concertée et systémique, promues par le Programme national de santé publique 2015-2025 (MSSS, 2015), qui cherchent à agir sur plusieurs plans, et ce, le plus tôt possible dans la vie des tout-petits, pour favoriser leur développement. Il s'inscrit également en cohérence avec le mandat de responsabilité populationnelle et de coordination du réseau local de services qui commande aux CISSS et aux CIUSSS de travailler sur les déterminants de la santé en collaboration avec leurs partenaires sectoriels et intersectoriels, et de partager collectivement la responsabilité de répondre aux besoins de la population du territoire en matière de santé et de bien-être. Le rôle de la santé publique est ici de reconnaître le potentiel des personnes et d'en soutenir le développement par des actions axées non seulement sur l'information, mais aussi sur le maintien et l'acquisition de compétences qui permettent aux personnes de faire les choix les plus éclairés quand il est question de leur santé ou de leur bien-être.

En vue de capitaliser sur l'expertise et les forces des organismes communautaires, qui œuvrent déjà auprès de la clientèle visée, et sur l'action combinée de la communauté et du réseau de la santé et des services sociaux, la Fondation OLO a envisagé s'allier la collaboration de regroupements locaux de partenaires et de documenter l'expérience vécue par quatre RLP participants répartis sur le territoire du Québec. L'évaluation réalisée a tenté d'appréhender différentes perspectives du projet selon le point de vue de divers acteurs engagés dans son élaboration, sa gestion et son implantation. Elle a permis, entre autres choses, d'identifier les « bons coups », les points à améliorer, les forces des partenaires ou, plus précisément, de documenter la contribution des milieux communautaires et institutionnels à la réalisation du projet pilote.

Le projet d'arrimage de la Fondation OLO avec les communautés par l'entremise de regroupements locaux de partenaires pour l'adoption des outils et des messages de *1000 jours pour savourer la vie* s'avère globalement un succès. Le constat général qui ressort de la présente évaluation est celui de l'ampleur de l'initiative et du changement proposé dans les milieux. Dans l'ensemble, les intervenants dédiés et les nutritionnistes se sont déclarés animés par la mission qu'ils s'étaient donnée en acceptant de participer au projet pilote. Leur adhésion au projet, matérialisée par le soutien et l'effort déployé pour l'implanter, s'est par conséquent avérée entière.

Force est de conclure que l'initiative de la Fondation OLO a été énergiquement approuvée, soutenue et réalisée par les RLP et, plus spécifiquement, par le milieu communautaire. Dès le départ, les partenaires du milieu communautaire ont fait preuve d'ouverture à l'égard du projet et d'intérêt à participer. Plus concrètement, les outils ont tous été grandement appréciés et jugés aidants pour soutenir leurs interventions au quotidien, que ce soit dans le contexte de nouvelles activités ou à l'intérieur d'activités existantes. Leur facilité d'utilisation et leur malléabilité pratique ont été tout particulièrement soulevées.

Les intervenants des organismes communautaires se sont rapidement approprié les outils et les messages de *1000 jours* en adaptant leur utilisation au contexte et aux besoins particuliers de leurs clientèles respectives. La diversité des activités concernées et des occasions d'utilisation illustre l'étendue de la créativité ainsi que de la capacité d'adaptation et de réactivité des organisations communautaires malgré les ressources limitées. Le milieu communautaire, généralement considéré comme un milieu accueillant, bienveillant et informel, apparaît dès lors propice à la création de liens de confiance privilégiés avec les familles et, conséquemment, à la promotion et à l'éducation aux saines habitudes alimentaires. Les familles se sentent non jugées, peu importe leurs conditions et habitudes de vie, ce qui facilite l'expression des difficultés ou des questionnements. Les partenaires communautaires apparaissent soucieux de satisfaire les besoins de base indispensables, comme de permettre aux familles de se nourrir suffisamment pour mener une existence conforme à la dignité humaine. Par voie de conséquence, la sécurité alimentaire y est priorisée comme action communautaire par rapport à la saine alimentation.

Les outils, grandement imaginés et spécialement conçus pour tenir compte de la faible littératie de la clientèle cible ont été des plus adéquats et efficaces pour favoriser l'inclusion et la participation d'une gamme étendue et diversifiée de personnes. Ils sont également apparus utiles à d'autres fins que purement alimentaires, notamment pour faciliter la socialisation, l'expression et le goût d'apprendre des parents, pour favoriser la stimulation sensorielle et l'éveil à la lecture chez les enfants, ainsi que pour attirer, récompenser et retenir les participants aux activités. Il appert important malgré tout de rappeler que la mission des organismes, malgré la présence d'activités alimentaires du programme de leurs activités, ne vise pas la saine alimentation des familles, mais avant tout le soutien social.

Enfin, en ce qui a trait au milieu institutionnel, le projet pilote a permis aux CISSS et aux CIUSSS, notamment par la participation de nutritionnistes, de raviver leur rôle à l'égard de la responsabilité populationnelle des établissements multivocationnels. De fait, la participation d'acteurs des CISSS et des CIUSSS s'est directement inscrite dans la mise en œuvre d'actions intersectorielles agissant sur les déterminants de la santé et les déterminants sociaux, dans l'animation des collaborations sur le territoire local, et dans la promotion du développement social, de l'amélioration des conditions de vie ou de la prévention ou de la promotion de la santé.

Par ailleurs, l'évaluation a soulevé un certain nombre d'enjeux et de défis notables. Alors que les nutritionnistes se sont avérées être des acteurs indispensables, reconnus de tous, pour leur contribution aux objectifs visés par le projet pilote, les intervenants du milieu communautaire ont néanmoins rapporté l'insuffisance du soutien offert au projet en raison de la rationalisation des ressources. Il appert que les nutritionnistes sont malheureusement encore peu engagées dans les interventions sociales et communautaires et peu intégrées dans la communauté dans une perspective de responsabilité populationnelle.

La gestion et la distribution des outils par les établissements se sont par ailleurs révélées décevantes, contraignantes et inefficaces, bien qu'un écart soit perceptible entre la volonté initiale de la Fondation OO et la réalité perçue dans le milieu. Au surplus, la structure actuelle de dépendance des organismes communautaires envers les établissements publics ne favorise pas le respect de l'autonomie et l'égalisation des pouvoirs entre les parties. Elle a plutôt davantage perpétué le traditionnel assujettissement du communautaire à l'institutionnel, hypothéquant dès le départ l'établissement de saines collaborations. Il serait souhaitable de mettre en place une stratégie plus efficace de distribution et d'approvisionnement en outils qui n'engage pas nécessairement les CISSS et les CIUSSS afin de favoriser une collaboration plus égalitaire.

Telle qu'anticipée par la Fondation OLO, la formation développée à l'intention des intervenants du réseau de la santé et offerte aux intervenants des RLP ne s'est pas avérée adaptée pour le milieu communautaire. La formation en ligne a été perçue comme une ressource développée à l'intention des intervenants du réseau de la santé et des services plutôt que pour les intervenants du milieu communautaire. Ces derniers ont reproché le temps requis à la réaliser et le fait qu'elle n'était pas adaptée au contexte. Par ailleurs, l'abondante correspondance associée au projet pilote et les longs sondages d'appréciation des outils soumis à l'intention des organismes ont été perçus comme une charge administrative excessive. Pour cette raison, une reddition de compte allégée serait appréciée et permettrait aux partenaires de se concentrer davantage sur les interventions et les suivis auprès des familles.

Les personnes interrogées et les évaluateurs sont d'avis qu'il faille continuer à promouvoir les initiatives de collaboration entre les milieux institutionnels et les milieux communautaires et à réfléchir aux meilleures modalités de mise en œuvre. Il appert souhaitable de capitaliser sur les forces de chacun et de mettre à profit les relations de proximité dont jouissent les organismes communautaires auprès de la clientèle ciblée.

Enfin, il serait bénéfique de mettre à profit les leçons apprises de cette expérience, de poursuivre le travail d'arrimage avec les communautés et d'investir davantage de ressources pour offrir un soutien continu à l'implantation avant la généralisation du projet à plus grande échelle. Le partenariat semble être un élément fondamental à la réussite, ainsi que la reconnaissance des acteurs communautaires dans la diffusion de la saine alimentation auprès des communautés. Le désir des organismes communautaires de continuer à bénéficier des outils proposés par la Fondation OLO témoigne en soi de la réussite du projet pilote et de sa pertinence.

Bibliographie

Campbell M, Fitzpatrick R, Haines A, Kinmonth AL, Sandercock P, Spiegelhalter D, Tyrer P. (2000). Framework for design and evaluation of complex interventions to improve health. *BMJ*. 321(7262).

Caronna, C. A. (2010). Why Use Qualitative Methods to Study Health Care Organizations? Insights from Multi-Level Case Studies. In I.B.R.D.R.D. Vries (Ed.), *The SAGE Handbook Qualitative Methods Health Research*. London: SAGE Publications Ltd.

Cloutier C, Denis JL, Lang A, Lamothe L. (2015). Agency at the Managerial Interface: Public Sector Reform as Institutional Work. *J Public Adm Res Theory*, first published online June 1, doi:10.1093/jopart/muv009

Couturier Y, Etheridge F. (2012). L'innovation impossible comme objet sociologique. Le cas de l'implantation d'un dispositif intégrateur des services aux personnes âgées en perte d'autonomie. *Cahiers de recherche sociologique. Numéro thématique 53*, 73-88.

Craig P, Dieppe P, Macintyre S, Michie S, Nazareth I, Petticrew M. (2013). Developing and evaluating complex interventions: the new Medical Research Council guidance. *Int J Nurs Stud*. 50(5), 587-92.

Fagen MC, Redman SD, Stacks J, Barrett V, Thullen B, Altenor S, Neiger BL. (2011). Developmental evaluation: building innovations in complex environments. *Health Promot Pract*, 12(5), 645-50.

Greenhalgh, T, G. Robert, F. Macfarlane, P. Bate, Kyriakidou O. (2004). Diffusion of innovations in service organizations: Systematic review and recommendations. *The Milbank Quarterly*, 82(4), 581-629.

Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) (1999). *Priorités national de santé publique 1997-2002, Vers l'atteinte des résultats attendus : 1^{er} bilan*, Québec, Gouvernement du Québec.

Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) (2015). *Programme nationales de santé publique 2015-2025*, Québec, Gouvernement du Québec.

Ministère de la Santé et de Services sociaux (MSSS) (2007). Note 1 Note de clarification relative aux compétences matérielle et territoriale des comités d'éthique de la recherche, Direction générale adjointe de l'évaluation, de la recherche et des affaires extérieures, Unité de l'éthique, mai, 13 p.

Patton MQ. (2011). *Developmental evaluation: applying complexity concepts to enhance innovation and use*. New York: Guilford Press.

Schneiberg, M, Lounsbury, M. (2008). Social movements and institutional analysis. In R. Greenwood, C. Oliver, R. Suddaby, K. Sahlin-Andersson (Ed.). *The SAGE Handbook of Organizational Institutionalism*, Thousand Oaks: SAGE Publications.

ANNEXE 1 : Collecte de données

Collecte d'information auprès des RLP (janvier 2017)

Documents	Antoine-Labelle	Sherbrooke-Est	Gatineau	LaSalle
Plan d'action 2014-2015		X	X	
Plan d'action 2016-2017	X	X	X	X
Plan conjoint d'arrimage	X	X	X	X

Entrevues individuelles ($n = 30$) réalisées (février – mars 2017)

Répondants	Antoine-Labelle	Sherbrooke-Est	Gatineau	Lasalle
Coordination RLP	1	1		1
Professionnels Gestionnaires CIUSS-CIUSSS	1	3	1	1
Représentants d'organismes communautaires	2	3	6	5
Agents Avenir d'enfants Québec en forme	1	1	0	1
Total	5	8	9	8

Entrevues de groupe ($n = 4$) (mai-juin 2017)

Répondants/ partenaires	Antoine-Labelle	Sherbrooke-Est	Gatineau	LaSalle
	1	1	1	1

ANNEXE 2 : Tableau-synthèse d'évaluation

Objets d'évaluation	Questions d'évaluation	Méthodes de collecte	Auprès de qui ?	Qui ? Quand ?
MISE EN ŒUVRE	Quels sont les acteurs communautaires qui travaillent avec la clientèle ciblée et qui pourraient intégrer des messages de <i>1000 jours</i> ?	- Documents disponibles - Entrevue semi-structurée	- Équipe OLO - Agents d'Avenir d'enfants - Coordonnateurs RLP - Professionnels des CISSS ou CIUSSS	ÉQUIPE D'ÉVALUATION
	Quelle a été la réceptivité du projet par les différents acteurs communautaires des RLP ?	- Entrevue semi-structurée - Groupe de discussion	- Coordonnateurs RLP - Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté - Professionnels des CISSS ou CIUSSS	
	Comment les acteurs communautaires des RLP se sont-ils approprié les outils et les messages de <i>1000 jours</i> ou, comment ont-ils traduit le projet dans leur réalité ?	- Entrevue semi-structurée - Groupe de discussion	- Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté - Coordonnateurs RLP	
	Quelle a été la capacité des RLP à mobiliser les différents acteurs communautaires autour des objectifs de <i>1000 jours</i> ?	Entrevue semi-structurée	- Coordonnateurs RLP - Professionnels des CISSS ou CIUSSS	
	Quelles sont les activités actuellement offertes dans la communauté des RLP qui pourraient être bonifiées ?	- Entrevue semi-structurée - Groupe de discussion	- Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté - Professionnels des CISSS ou CIUSSS	
	Quel type d'accompagnement et de soutien à l'implantation a été fourni aux acteurs communautaires par les RLP et quelle est leur appréciation à cet égard ?	- Entrevue semi-structurée - Groupe de discussion	- Coordonnateurs RLP - Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté	JANVIER À MARS 2017

Objets d'évaluation	Questions d'évaluation	Méthodes de collecte	Auprès de qui ?	Qui ? Quand ?
MISE EN ŒUVRE	Quel type d'accompagnement et de soutien à l'implantation a été fourni aux RLP par la Fondation OLO et quelle est leur appréciation à cet égard ?	▪ Documents disponibles ▪ Entrevue semi-structurée	▪ Équipe OLO ▪ Coordonnateurs RLP ▪ Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté	
	Quels sont les aspects des projets pilotes qui fonctionnent bien ? Quels sont les aspects qui gagneraient à être bonifiés ?	▪ Entrevue semi-structurée ▪ Entretien d'explication	▪ Coordonnateurs RLP ▪ Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté	
	Quels ont été les facteurs qui ont facilité ou contrainst la mise en œuvre des projets pilotes ?	▪ Entrevue semi-structurée	▪ Coordonnateurs RLP - Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté	
RÉSULTATS	Quels sont les modes d'arrimage mis en place avec les acteurs communautaires des RLP ?	▪ Entrevue semi-structurée ▪ Groupe de discussion	▪ Coordonnateurs RLP ▪ Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté	
	Quelle a été la contribution des RLP dans la diffusion des messages de <i>1000 jours</i> , l'utilisation des outils proposés et le développement d'activités adaptées aux spécificités des clientèles locales ?	▪ Entrevue semi-structurée ▪ Groupe de discussion	▪ Coordonnateurs RLP ▪ Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté	
	Quels ont été les effets perçus de l'accompagnement fourni par la Fondation OLO du point de vue des acteurs concernés ?	▪ Entrevue semi-structurée ▪ Groupe de discussion	▪ Coordonnateurs RLP ▪ Organismes communautaires et autres acteurs de la communauté	

ANNEXE 3 : Questions posées aux acteurs d'organismes communautaires

1. Pour quelle organisation communautaire ou institutionnelle travaillez-vous ? Quel poste et quel rôle y jouez-vous ? Quel est votre rôle dans le regroupement local de partenaires et son plan d'action soutenu financièrement par Avenir d'enfants ? Depuis quand y êtes-vous associé ?
2. Le RLP auquel vous êtes associé collabore actuellement avec la Fondation OLO à titre de milieu pilote dans un projet d'arrimage des outils et des messages développés dans le cadre de *1000 jours pour savourer la vie* auprès des jeunes familles défavorisées avec enfants en bas âge. La Fondation OLO souhaite déterminer par ce projet si ses outils peuvent être utiles et adaptés aux organisations des RLP dans le cadre de leurs activités en saine alimentation. Êtes-vous au courant de ce projet d'arrimage ?
3. Avez-vous été personnellement associé, d'une manière ou d'une autre, à des activités du plan d'action du RLP liées à la saine alimentation ou au projet d'arrimage de la Fondation OLO avec les communautés ? Dans l'affirmative, pourriez-vous décrire le rôle que vous y avez joué ?
4. Pourriez-vous décrire globalement un exemple d'activité à laquelle vous avez participé ?
5. S'agissait-il d'une activité déjà prévue au plan d'action à laquelle vous avez intégré les outils et les messages de *1000 jours* ou d'activités nouvelles spécialement conçues en raison de la disponibilité des outils de *1000 jours* ? Qu'est-ce que les outils et les messages de *1000 jours* vous ont apporté de plus ?
6. Quelle a été la réceptivité du projet d'arrimage des outils et des messages de *1000 jours* par les différentes organisations de votre RLP concernées par l'exemple mentionné précédemment ? Selon vous, s'agissait-il de messages adaptés et à la portée des organisations concernées ?
7. Pourriez-vous me décrire votre rôle dans cette activité et ce que vous avez fait au regard de sa mise en œuvre ?
8. Quel est l'état d'avancement de cette activité en ce moment ?
9. Quel type d'accompagnement et de soutien à l'implantation a été fourni aux organisations partenaires concernées par votre activité par l'équipe de coordination de votre RLP ? Quelle est votre appréciation à cet égard ?
10. Quel type d'accompagnement et de soutien à l'implantation a été fourni à votre RLP par le CLSC, le CISSS ou le CIUSSS ? Les acteurs du réseau de la santé et des services sociaux vous ont-ils aidés dans la mise en place d'activités ayant intégré les outils et les messages de *1000 jours* ? Vous ont-ils aidés dans l'orientation des familles vers les activités mises en place ? Qu'auraient-ils pu faire de plus, le cas échéant ?

11. La Fondation OLO a-t-elle contribué à l'accompagnement et au soutien des différentes organisations de votre RLP dans la mise en œuvre de l'activité mentionnée précédemment ?
12. De votre point de vue, quels ont été les effets ou les retombées de cette activité ?
13. De votre point de vue, y a-t-il eu des effets attendus qui ne se sont pas manifestés ?
14. Y a-t-il eu des effets auxquels vous ne vous attendiez pas ? Selon vous, pourquoi ces effets sont-ils apparus ?
15. Quel a été le moment fort de la réalisation de cette activité ?
16. Avez-vous rencontré des difficultés particulières inattendues dans la réalisation de cette activité ?
17. Quels sont les principaux apprentissages que vous avez faits en participant à cette activité ?
18. Selon vous, l'activité dont nous venons de parler est-elle transférable à d'autres organisations ou milieux ?
19. Selon vous, y a-t-il d'autres organisations de votre RLP qui travaillent avec la clientèle ciblée (à savoir, les familles défavorisées avec enfants en bas âge) et qui pourraient intégrer les outils et les messages de *1000 jours* ?
20. Avez-vous utilisé ou adapté les outils et les messages de *1000 jours* au cours d'activités particulières auprès de clientèles locales spécifiques, telles que des communautés culturelles ou des personnes avec un faible degré de littératie ?
21. Croyez-vous que la contribution des organisations communautaires et institutionnelles des RLP du Québec dans la diffusion de messages sur la saine alimentation auprès des familles défavorisées avec enfants en bas âge soit une voie à privilégier ? En quoi et pourquoi ?
22. Croyez-vous que les outils et les messages de *1000 jours* proposés par la Fondation OLO pourraient être utiles en ce sens ?
23. Auriez-vous une information importante à nous communiquer sur un sujet que je n'ai pas abordé dans ce questionnaire ?
24. Pourriez-vous identifier des personnes clés qui ont joué un rôle majeur dans l'utilisation des outils et des messages de *1000 jours* dans le cadre des activités liées à la saine alimentation du plan d'action de votre RLP ?

ANNEXE 4 : Questions posées lors des groupes de discussion

1. Est-ce que la synthèse que nous venons de vous présenter traduit fidèlement la situation qui prévaut dans votre regroupement local de partenaires ? Aimeriez-vous y apporter des modifications ou des ajouts ?
2. Pourquoi, d'après-vous, la Fondation OLO a-t-elle souhaité votre collaboration et votre contribution par rapport aux outils et aux messages de *1000 jours* ? Quelles étaient leurs attentes à votre égard ? Que pensez-vous de ces attentes ?
3. Qu'est-ce que votre participation à ce projet pilote a apporté de plus à votre organisation ou à votre clientèle ?
4. Seriez-vous intéressé à poursuivre sous une forme ou une autre votre collaboration avec la Fondation OLO pour la diffusion des outils et des messages de *1000 jours* ? Si oui, sous quelles conditions ? Si non, pourquoi ?
5. Si vous aviez une chose à corriger ou une recommandation à formuler, quelle serait-elle ?

ANNEXE 5 : Douze message-clés de *1000 jours pour savourer la vie*

Période / Comportement	Période 1 : Grossesse	Période 2 : Naissance à 6 mois	Période 3 : 6 à 12 mois	Période 4 : 12 mois et plus
A) Bien manger : Je veux le mieux pour mon bébé	Je mange pour mon bébé. * <i>Coupons OLO et vitamines prénatales</i> * <i>Brochure de recettes : Bonjour la vie</i> * <i>Pot à lait</i>	J'allaite à la demande de bébé.	J'accompagne bébé dans la découverte des aliments. * <i>Livre pour bébé : Imagier des aliments</i>	J'offre une assiette équilibrée.
B) Cuisiner : Un geste d'amour	Je m'organise et j'expérimente en cuisine * <i>Bloc-notes Menu et liste d'épicerie</i>	Je poursuis mes expérimentations en cuisine.	En cuisine, je chemine avec bébé. * <i>Brochure de recettes De la saveur au bout des doigts</i>	Cuisiner : mon choix pour offrir des repas sains
C) Manger en famille : Un moment de plaisir en famille	J'instaure une routine alimentaire.	Je prends bébé dans mes bras pour le nourrir. * <i>Livre pour bébé : L'histoire du repas en famille</i>	Bébé a une place à notre table.	Toute la famille partage le même repas. * <i>Assiette pour enfant</i>

* Distribués par l'entremise des CLSC

Source : Fiches d'aide à l'intervention de *1000 jours pour savourer la vie* de la Fondation OLO (juillet 2017)

ANNEXE 6 : Liste des partenaires des RLP

RLP ANTOINE-LABELLE

- Association des sports mineurs
- Avenir d'Enfants
- Carrefour Jeunesse Desjardins
- Centre communautaire de Ferme-Neuve
- Centre de la famille de Mont-Laurier
- Centre des Loisirs de Val-Limoges
- Communautaire et associatif
- Centre Promo Santé
- Centre sportif Ben Leduc
- Comité d'Action Persévérance
- Comité des Loisirs de Val Limoges
- Commission scolaire Pierre-Neveu
- CPE la Fourmilière
- CSSS Antoine-Labelle
- La Mèreveille
- Maison de la Famille de Chute-Saint-Philippe
- Maison de la Famille Notre-Dame-du-Laus
- Maison des jeunes de la Vallée de la Rouge
- Maison des jeunes Mont-Laurier
- Manne du jour
- Municipalité de Chute-Saint-Philippe
- Municipalité de Ferme-Neuve
- Municipalité de l'Ascension
- Municipalité de Nominigüe
- Municipalité de Sainte-Anne-du-Lac
- Municipalité de Val-Limoges
- Municipalité Lac-des-Écorces
- Municipalité Notre-Dame-du-Laus
- Municipalité Rivière-Rouge
- Service des loisirs de Mont-Laurier

RLP SHERBROOKE-EST

- Accorderie de Sherbrooke
- Blé d'or de Sherbrooke
- Centre d'intégration au marché de l'emploi
- Comité 0-5 ans de la Table ÉPÉ Jardins-Fleuris
- Comité d'action locale Énergie Jeunes Est
- Corporation de développement économique communautaire (CDEC)
- CPE Fleurimont, bureau coordonnateur
- CPE L'ensoleillé
- CPE Mimi Coco
- CSSS IUGS
- Dysphasie Estrie
- École Desjardins
- École Marie-Reine
- École Pie-X-de l'Assomption
- École Sainte-Famille
- Famille plus
- Loisirs Fleuri-Est
- Maison de la famille de Sherbrooke
- Maison des naissances de Sherbrooke
- Marraïne Tendresse
- Naissance-Renaissance Estrie
- Office municipal de l'habitation de Sherbrooke
- Orientation Travail
- Réseau d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie (RAME)
- Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC)
- Table de quartier 4-Saisons (TQ4S)
- TDAH Estrie
- Villa Marie-Claire Inc.
- Ville de Sherbrooke

RLP GATINEAU

- Action-quartier
- Antre-Hullose
- Avenue des jeunes
- Bureau coordonnateur Premiers pas
- Carrefour jeunesse-emploi de l'Outaouais
- Centre d'action bénévole de Hull
- Centre de pédiatrie sociale de Gatineau
- Centre de ressources Connexions
- Club de tennis de Hull
- Comité de partenaires du secteur Fournier
- CPE L'île des enfants inc.
- Centre de santé et des services sociaux de Gatineau
- École Jean-de-Brébeuf
- École Lac-des-Fées
- École Mont-Bleu
- École Notre-Dame
- École Parc-de-la-Montagne
- École Pierre-Elliott-Trudeau / Learning center
- École Saint-Paul
- École Saint-Rédempteur
- Écolo-Nature
- Les Enfants de l'espoir
- Maison communautaire Daniel-Johnson
- Maison d'accueil Mutchmore
- Maison de l'amitié
- Office municipal de l'habitation de Gatineau
- Ville de Gatineau

RLP LASALLE

- Bibliothèque L'Octogone
- Bureau de consultation jeunesse
- CIUSSS de l'Ouest de l'Île de Montréal
- Club Garçons et Filles de LaSalle
- Collective Community Services (CCS)
- CPE Brindami, CPE Globules roses
- CPE Familigarde, bureau coordonnateur de service de garde en milieu familial
- École du Grand-Héron
- J'apprends avec mon enfant (JAME)
- Maison des familles de LaSalle
- Nutri-Centre LaSalle
- TDS - LaSalle en santé

ANNEXE 7 : Présentation des organisations participantes

RLP ANTOINE-LABELLE

La Mèreveille

Gérée par Naissance Renaissance des Hautes-Laurentides, ce centre de ressources périnatales se donne pour mission de valoriser la maternité, redécouvrir l'accouchement comme un acte naturel, favoriser les liens parents-enfants, soutenir les parents ainsi que contribuer à développer un environnement sain autour de la maternité. La clientèle desservie est constituée de femmes enceintes et de leur famille ayant des enfants de la naissance à 5 ans. Une gamme de services est offerte pendant la grossesse et après l'accouchement (suivi individuel, préparation et accompagnement à l'accouchement, mise en forme, soutien à l'allaitement, écoute et soutien téléphonique). S'ajoutent au calendrier diverses activités de groupe (cuisine, rencontres et ateliers parents-enfants, etc.⁸).

Centre de la famille des Hautes-Laurentides

Ce centre de la famille a pour mission de contribuer au mieux-être et à l'épanouissement des familles en offrant un milieu de vie, des services et des activités adaptés aux besoins des parents ainsi qu'à leurs enfants d'âge préscolaire. La clientèle desservie est celle des familles vivant dans un contexte de vulnérabilité temporaire ou continue qui sont désireuses de cheminer. Les services offerts sont divers⁹ : halte-répît, animation de groupe de parents, ateliers parents-enfants, initiation à l'ordinateur, comptoir de dons, activités familiales, lieu de stimulation pour l'enfant et lieu d'éducation et de partage.

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides

Le CISSS des Laurentides est le regroupement de 13 établissements, dont les centres de santé et de services sociaux, l'agence de la santé et des services sociaux, la Résidence de Lachute, le centre jeunesse et les centres de réadaptation de la région des Laurentides. L'établissement est réparti en 80 installations. Il offre des soins et des services de santé à une population de 595 000 personnes réparties dans l'ensemble des Laurentides¹⁰.

RLP SHERBROOKE

Naissance Renaissance Estrie

Naissance Renaissance Estrie apporte de l'information, du soutien et de l'aide aux familles, dans le respect de leurs valeurs, de leurs besoins, et ce, de la conception jusqu'au deuxième anniversaire de l'enfant. Les services offerts sont divers : cours prénataux, activités d'éveil et de motricité, ateliers d'information, services en allaitement et répît à domicile aux familles ayant un enfant entre 0 et 2 ans¹¹.

8 Source : <http://www.lamereveille.ca/>

9 Source : <http://www.cdchl.org/centre-de-la-famille-des-hautes-laurentides>

10 Source : <http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/ciass.html>

11 Source : <http://www.nre-crp.com/>

Réseau d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie (RAME)

Le RAME offre un milieu de vie aux membres afin qu'ils puissent briser leur isolement et développer un sentiment d'appartenance en participant activement à la vie associative. La clientèle desservie est composée de familles monoparentales et recomposées. Les services offerts sont les suivants¹² : accueil, écoute et référencement, ateliers divers pour parents et parents-enfants, services pour les pères, café-causerie, gardiennage éducatif à domicile, service de halte-garderie, repas communautaires et activités de loisirs.

Marraine Tendresse de l'Estrie

Marraine Tendresse de l'Estrie est un organisme d'entraide dont les services contribuent au mieux-être de la famille lors de l'arrivée d'un enfant. Des bénévoles (marraines) soutiennent les mères, que ce soit sur le plan affectif, physique ou psychologique, afin qu'elles puissent vivre de façon plus épanouie les nombreux changements liés à l'accueil du nouveau-né. Les services offerts sont les suivants¹³ : visites à domicile, assistance téléphonique entre les visites au besoin, références.

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – CHUS

Le CIUSSS de l'Estrie – CHUS offre tous les soins et services de santé et de services sociaux, de la prévention aux services spécialisés et de la naissance à l'accompagnement en fin de vie. Le CIUSSS représente la fusion de 14 établissements. Le territoire desservi s'étend de Lac-Mégantic à Ange-Gardien et compte 500 000 personnes¹⁴.

RLP GATINEAU

Centre alimentaire Aylmer

Le Centre alimentaire Aylmer vise la sécurité et l'autonomie alimentaire des personnes. En tant que centre de dépannage alimentaire, il distribue des sacs de provisions et possède une cafétéria communautaire. Afin de soutenir l'autonomie alimentaire des individus, le centre offre des groupes de cuisine collective et s'occupe de jardins collectifs sur son territoire. D'autres services sont offerts, tels qu'un magasin partage, de prévention d'itinérance, sorties familiales culturelles, de sport et de loisirs¹⁵.

Centre de pédiatrie sociale de Gatineau

Les deux Centres de pédiatrie sociale de Gatineau ont pour mission d'accueillir les enfants vulnérables, souffrants, malades, victimes, exclus ou abandonnés de la communauté, dans le but de les aider à recouvrer la santé et l'espoir et à développer leur plein potentiel. Différents services sont mis à la disposition des familles, tels que l'accueil, l'évaluation et l'orientation, les suivis individuels et différentes formes de thérapies ainsi que des activités de groupe permettant de répondre aux multiples besoins des enfants¹⁶.

12 Source : <https://www.rame-estrie.org/>

13 Source : <http://www.marrainetendresse.com/qui-sommes-nous.php>

14 Source : <http://www.santeestrie.qc.ca/accueil/>

15 Source : <https://tcfdso.org/membres/centre-alimentaire-aylmer/>

16 Source : <http://www.pediatriesociale-gatineau.com/fr>

Les Enfants de l'Espoir de Hull

Les Enfants de l'Espoir de Hull a pour mission d'offrir une aide adaptée aux familles où la pauvreté du milieu socio-économique affecte le développement normal des enfants. Comme services, il offre aux tout-petits des ateliers de stimulation précoce, des groupes parents-enfants et une halte-garderie. Les enfants de 6 à 12 ans ont accès à un club de devoirs, à un atelier de persévérance scolaire, etc. Quant aux parents, on leur propose des cours de français et d'anglais ainsi que des cours d'art et de couture. Des cafés rencontres et d'autres activités sociales¹⁷ sont aussi au calendrier.

Centre de ressources Connexions

Le Centre de ressources Connexions à Hull a pour mission de servir la population anglophone de l'Outaouais afin de favoriser sa santé, son bien-être et sa vitalité. Des services d'information, de référence et d'assistance sont offerts aux groupes communautaires, ainsi qu'un soutien organisationnel, un soutien technique et de communications¹⁸.

Maison communautaire Daniel-Johnson

La Maison communautaire Daniel-Johnson à Hull est une maison de quartier qui mise sur le potentiel des gens. C'est un lieu d'accueil non discriminatoire et d'accompagnement, qui a pour objectif que les résidents sortent de chez eux, croient en leur potentiel et apprennent à identifier leurs habiletés. La clientèle desservie va de la naissance à 100 ans. Des activités familiales, des cafés-causeries, de la cuisine collective, des activités sportives et de loisirs, des coopératives de travail et autres services sont offerts¹⁹.

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais

Le CISSS de l'Outaouais a pour mission de maintenir, d'améliorer et de restaurer la santé et le bien-être de la population en rendant accessible des services de santé et de services sociaux, contribuant ainsi au développement social et économique de la région. Il est le résultat de l'intégration de cinq centres de santé et de services sociaux, ainsi que d'un centre de réadaptation en déficience physique, d'un centre de réadaptation en déficience intellectuelle, d'un centre de réadaptation en dépendance, des centres jeunesse et de l'Agence de la santé et des services sociaux. Il comprend quatre municipalités régionales de comté et dessert une population de 393 740 habitants²⁰.

RLP LASALLE

Nutri-Centre LaSalle

La mission de Nutri-Centre est d'offrir à LaSalle un lieu commun d'éducation et de soutien en matière de nutrition pour les groupes et les individus préoccupés ou concernés par la lutte contre la pauvreté et la sécurité alimentaire. Des activités de cuisine sont au calendrier (repas communautaires, ateliers de cuisine, préparation de purées pour bébés, ateliers de transformation et de conservation) ainsi que des activités de jardinage collectif et écologique

17 Source : <http://www.enfantsdelespoirhull.org/agrave-propos.html>

18 Source : <http://centreconnexions.org/>

19 Source : <https://tcfdsso.org/membres/maison-communautaire-daniel-johnson-mcdj/>

20 Source : <http://cisss-outaouais.gouv.qc.ca/>

(jardinage de groupe, pour personnes à mobilité réduite et jardinage pédagogique dans les cours d'école²¹).

Centre de la petite enfance Familigarde

Le Centre de la petite enfance Familigarde de LaSalle est une corporation sans but lucratif. Son mandat principal est d'offrir aux enfants la possibilité d'accéder à des services de garde éducatifs de qualité, favorisant leur développement physique, intellectuel, affectif, social et moral et ainsi répondre aux besoins de garde des parents. Des services spécialisés et d'autres services à la famille selon les besoins de l'enfant sont offerts²².

Maison des familles de LaSalle

La Maison des familles de LaSalle est un milieu de vie, d'écoute, d'éducation et de soutien. Sa mission est de maintenir un environnement favorable à l'évolution des familles, de stimuler le développement de l'enfant, d'enrichir l'expérience parentale, d'assurer un répit aux familles et de créer des liens intergénérationnels. Plusieurs ateliers sont offerts : être parent, stimulation du développement global de l'enfant 0-5 ans et préparation à l'école. Diverses activités familiales et rencontres s'ajoutent au programme²³.

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal

Le CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal est issu du regroupement des centres de santé et de services sociaux de l'Ouest-de-l'Île et de Dorval-Lachine-LaSalle, du Centre hospitalier de St. Mary, de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, du Centre de réadaptation de l'Ouest de Montréal, du Centre de soins prolongés Grace Dart, des Centres de la jeunesse et de l'Hôpital Sainte-Anne. Au total, le CIUSSS compte 47 points de services à Montréal. Le CIUSSS dessert 368 740 habitants. Il couvre quatre arrondissements de la Ville de Montréal et huit villes liées²⁴.

21 Source : <http://tdsLaSalle.org/item/Nutri-Centre-LaSalle/>

22 Source : <http://www.cpefamiligarde.com/>

23 Source : <http://www.mfLaSalle.com/>

24 Source : <https://www.ciusss-ouestmtl.gouv.qc.ca/portrait-du-ciusss/>